



Project number

245233

Project title

SUSTAINMED

Sustainable agri-food systems and rural development in the Mediterranean Partner Countries

Call (part) identifier

FP7-KBBE-2009-3

Funding scheme

Collaborative project

Document de travail  
Contribution WP4 - Deliverable D20  
*French Version*

**Synthèse sur les échanges mondiaux et méditerranéens d'agrumes frais**

*Version Mars 2012*

Start date of the project: March 2010

Duration: 36 months

Organisation name of the lead contractor for this deliverable:

CIHEAM-Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier

Project co-funded by the European Commission within the Seventh Framework Programme (2010-2013)		
Dissemination Level		
<b>PU</b>	Public	PU
<b>PP</b>	Restricted to other programme participants (including the Commission Services)	
<b>RE</b>	Restricted to a group specified by the consortium (including the Commission Services)	
<b>CO</b>	Confidential, only for members of the consortium (including the Commission Services)	

**Author(s) – in alphabetical order:**

<b>Name</b>	<b>Organisation</b>	<b>E-mail</b>
Fatima EL HADAD-GAUTHIER	CIHEAM-IAM.M	<a href="mailto:elhadad@iamm.fr">elhadad@iamm.fr</a>
Hilel HAMADACHE	CIHEAM-IAM.M	<a href="mailto:hamadache@iamm.fr">hamadache@iamm.fr</a>

## Introduction

Le présent rapport analyse le marché mondial et méditerranéen des agrumes frais avec une attention particulière accordée à la filière orange (l'une des filières sélectionnées dans le WP4). A travers cette note, nous montrons le poids des différents pays dans la production et les échanges d'agrumes au niveau mondial et euro-méditerranéen, ainsi que l'état de la consommation (orange et de petits fruits) dans cette région. Nous nous intéressons également à la place occupée par les filières sud-méditerranéennes dans les échanges d'agrumes au sein de l'UE. L'objectif ici est de dresser un état des lieux des échanges d'agrumes et d'orange en particulier entre les pays partenaires méditerranéens (PPM) et les pays de l'UE. Les principaux résultats de ce travail nous permettront de cerner les problématiques en présence concernant le développement des filières sud-méditerranéennes d'agrumes et d'orange en particulier.

Cette note est organisée en deux grandes parties : la première présente une vue d'ensemble sur la production et les échanges mondiaux et méditerranéens d'agrumes frais. Elle replace le marché méditerranéen d'agrumes dans un contexte international et nous fournit des informations sur le poids relatif des plus importants pays en termes de production et d'échange.

La deuxième partie analyse plus en détail le flux des échanges d'agrumes en Méditerranée, entre les pays partenaires méditerranéens (PPM) et les pays de l'UE, elle vise essentiellement la compréhension de la configuration des échanges d'agrumes entre les pays fournisseurs et leurs clients. Nous mettrons également en relief la place des oranges dans la matrice des échanges d'agrumes ainsi que les enjeux spécifique auxquels fait face ce produit au sein de la filière agrumicole.

## I. La production mondiale d'agrumes frais et transformés :

Les agrumes constituent le groupe de fruit le plus produit au monde, il représente 22% des échanges mondiaux de fruits frais mais seulement 8% de la production mondiale d'agrumes sont échangés, le reste est consommé au niveau local en frais ou destiné à l'industrie de transformation. Au sein de la filière, la production mondiale d'oranges est trois fois plus importante que les petits fruits, cependant, la croissance de la production de ces derniers augmente à un rythme nettement supérieur à celui des oranges et les échanges mondiaux ont quintuplé en trente ans.

### I.1. Généralités :

La zone géographique de la production d'agrumes est particulièrement vaste. Les agrumes sont aujourd'hui cultivés à la fois en Méditerranée, en Argentine et en Californie et jusqu'en Australie et au Japon. Cela explique la place importante qu'occupe cette famille de produits dans la production fruitière mondiale. D'après les statistiques de la FOA (2009), la production atteignait environ 124 millions de tonnes et représenterait environ 21 % de la production fruitière mondiale totale (hors melons). Ces grands volumes sont proches de ceux du groupe banane et plantain, et bien plus que le raisin et la pomme, qui arrivent respectivement en troisième et quatrième position.

**Tableau 1: La production mondiale de fruits (2008/2009) :**

Moyenne 2008/2009	Production mondiale de fruits Million de tonnes	% production totale
Agrume	122	21%
Banane	96	16%
Pomme	70	12%
Raisin	67	11%
Goyave/mangue	35	6%
<b>Total fruits, hors melon</b>	<b>587</b>	<b>100%</b>

Source : FAO stat

Les niveaux de production des différents groupes de variétés d'agrumes sont très hétérogènes. L'orange, largement diffusée de par le monde a toujours représenté une part importante de la production avec environ 60 %<sup>1</sup> des volumes. Les petits agrumes, dont le développement a été beaucoup plus tardif, viennent en deuxième position avec environ 22% des volumes. Les citrons et pomelos représentent respectivement 12% et 4 % des volumes.

**Tableau 2 : la répartition de la production mondiale d'agrumes par variétés (2008/2009):**

Moyenne 2008/2009	Volume en million de tonnes	En % de la production totale
Petits fruits	28,5	23%
Oranges	67,6	55%
Pamplemousses (incluant les pomélos)	4,9	4%
Citrons et limes	13,4	11%
Agrumes nda	7,4	6%
<b>Total</b>	<b>122</b>	<b>100%</b>

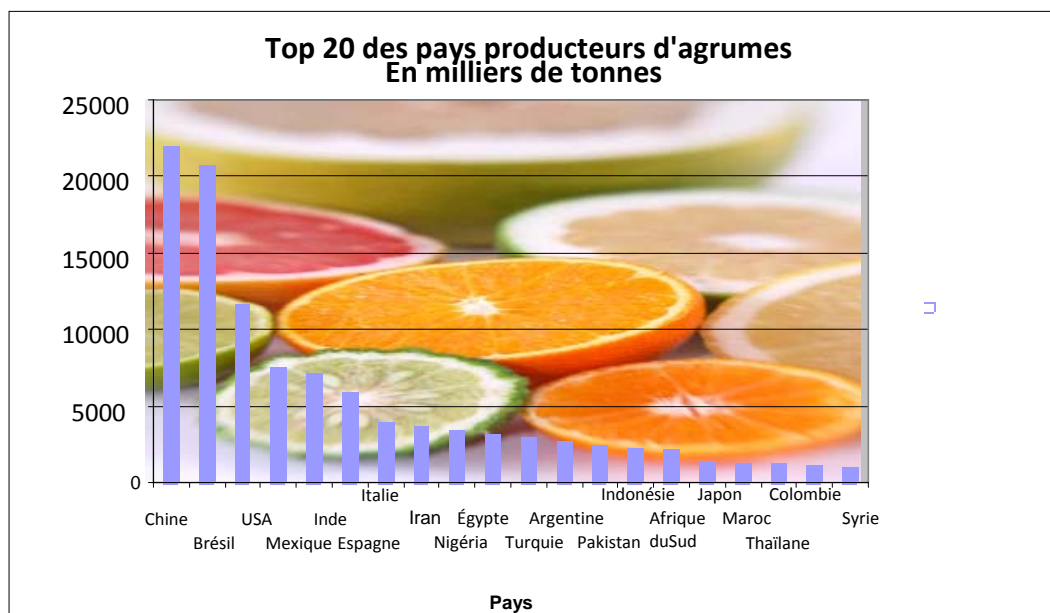
Source : FAO stat

## I.2. Les grands bassins de production :

Les agrumes sont produits un peu partout dans le monde, cependant la grande partie de la production se concentre dans certaines régions du monde. En 2008 et selon les statistiques de la FAO, les principaux pays producteurs d'agrumes sont la Chine, le Brésil et les Etats-Unis, suivis par les pays du bassin Méditerranéen.

---

<sup>1</sup>Statistique de la FAO.

**Figure 1 : Principaux pays producteurs d'agrumes en 2008 :**

Source : FAO stat

La **Chine** domine la production mondiale d'agrumes. La production se concentre dans le quart sud-est du pays et est largement autoconsommée. Dans ce pays, la production a toujours augmenté à partir des années 1980. Les années 2000 ont connu un doublement de la production entre 2000 et 2006. Cette augmentation reste en grande partie orientée vers le marché local, la hausse du niveau de vie des consommateurs chinois a fortement contribué à relancer la consommation des agrumes au niveau local.

Le **Brazil** occupe la deuxième place, grâce à ses immenses plantations industrielles d'orange de la région de Sao Paulo. La production destinée principalement à l'industrie de la transformation s'est fortement développée durant les décennies 1980-1990, à la faveur d'une demande croissante en jus d'orange concentré. Elle s'est stabilisée depuis la fin des années 1990, avec l'émergence de problèmes phytosanitaires importants (Meloidogyne, greening...) et la reconversion d'un nombre croissant d'orangeries en plantations de canne à sucre, due à l'explosion de la demande locale et mondiale en éthanol depuis la hausse des cours du pétrole.

Les **États-Unis** restent un acteur majeur, mais la production a considérablement chuté depuis la saison 2004-2005. Les effets directs et indirects (propagation de problèmes phytosanitaires comme le chancre citrique) des accidents climatiques qui ont frappé la principale zone de production du pays, la Floride, ont provoqué une réduction sensible des superficies de production. Le Texas, la Californie et l'Arizona complètent la récolte.

Le bassin **Méditerranéen** (Chypre, Égypte, France, Grèce, Israël, Italie, Maroc, Espagne, Tunisie, Turquie, Syrie) vient juste après, avec un niveau de production comparable au Brésil. L'Espagne assure à elle seule environ un tiers de la production de cette région. Elle est suivie par l'Italie et par deux pays où les nouvelles plantations sont en fort développement : l'Égypte et la Turquie. Le Maroc vient en 5<sup>ème</sup> position avec environ 1.3 millions de tonnes. La croissance de la production reste soutenue dans cette région du monde, mais selon le rapport annuel du Comité de Liaison de l'Agrumiculture Méditerranéenne (CLAM), la

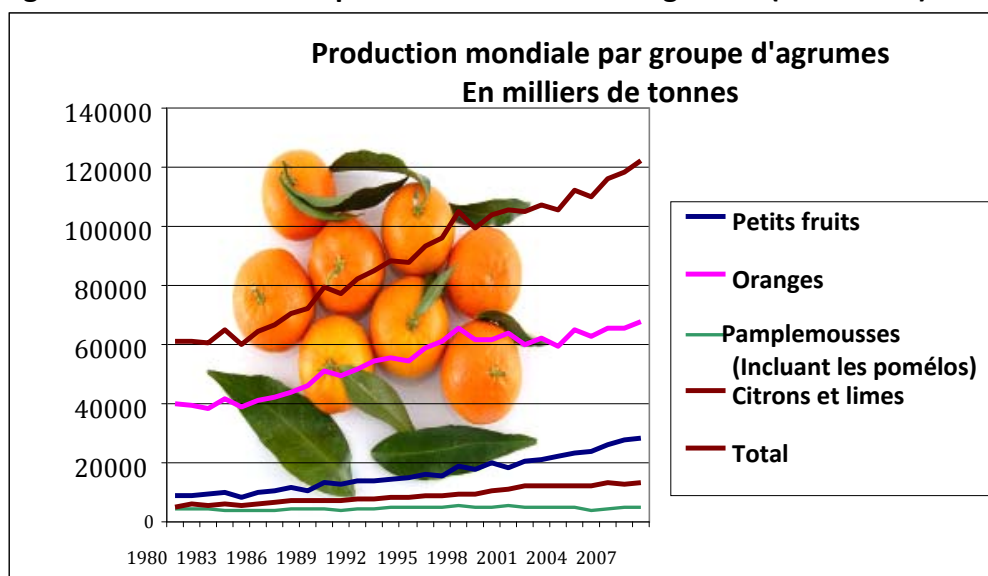
disponibilité en eau est un facteur de plus en plus limitant, que ce soit en volume ou en qualité.

### **I.3. La dynamique de la production dans les différents bassins de production :**

La production et la consommation mondiales d'agrumes ont connu une période de forte croissance depuis le milieu des années 80. La production d'oranges, de clémentines tangerines et de citrons et limes s'est développée rapidement (figure 2), toutefois les taux de croissances de la production sont plus élevés pour la clémentine (en moyenne 2,8% entre 1980-2008) comparés aux oranges (1,3% sur la même période). Des niveaux de production plus importants ont permis des niveaux plus élevés de consommation d'agrumes, totale et par habitant. Les produits transformés à base d'agrumes ont connu une croissance supérieure car les progrès en matière de transport et d'emballage ont réduit les coûts et amélioré la qualité.

On constate une évolution majeure à partir des années 1990 avec la diversification de la gamme dans un souci d'élargir le calendrier de commercialisation (offrir des petits agrumes sur toute l'année en produisant des gammes différentes à des périodes précises de l'année). Cela a dynamisé le secteur agrumicole, on constate l'apparition de plus en plus de nouvelles variétés suivant les périodes et les conjonctures. Le meilleur cas de figure serait d'avoir une variété optimale (qualité et volume) pour chaque période de l'année. Les variétés innovantes, précoces et tardives -selon les pays de production – ont considérablement diversifié les débouchés de la production d'agrumes car les consommateurs sont demandeurs d'agrumes sur toute l'année et avec une qualité plus ou moins comparable.

« Le fort développement de la consommation intérieure est à l'origine d'une grande partie de la progression de la production. Toutefois, l'importance de ce facteur est à relativiser, car il est essentiellement régional. L'explosion du marché local chinois explique à elle seule 90 % des 7,9 millions de tonnes de progression de ce débouché. L'autoconsommation s'est accrue dans le reste du monde de manière significative, mais dans des proportions bien moindres (d'environ 25%, soit 1,2 million de tonnes). La transformation s'est développée de manière assez nette, mais avec une moindre intensité pour les petits agrumes. Le principal produit issu de la transformation de petits agrumes est la conserve en boîte, dont le débouché est relativement limité (marché anglais). » (Imbert. 2004)

**Figure 2 : Évolution de la production mondiale d'agrumes (1980-2008) :**

Source : FAO stat

Cependant la croissance de la consommation intérieure n'explique pas totalement le fort développement de la production, la croissance très rapide du commerce mondial d'agrumes est un des déterminants majeurs. L'analyse de l'évolution des échanges mondiaux des différentes familles composant le groupe agrumes montre de grandes disparités entre espèces. Le commerce de l'orange fraîche, fortement touché par la concurrence des produits transformés, n'a que très peu évolué (17 % de progression en trente ans). En revanche, les petits agrumes se démarquent nettement. Les volumes échangés ont quintuplé en trente ans, grâce à une croissance moyenne annuelle supérieure à 5%. (Imbert, 2009)

Par ailleurs, le développement rapide des rendements et la croissance ralentie de la demande de certains agrumes ont conduit à des prix plus bas à la fois pour les agrumes frais et les agrumes transformés, en particulier au niveau des prix à la production. Par conséquent, le rythme des nouvelles plantations s'est ralenti. Ainsi, les taux de croissance prévus à la fois pour la production et la consommation au cours des dix prochaines années devraient être inférieurs à ceux des dix dernières années.

Les pays producteurs d'agrumes les plus importants que sont le Brésil et les États-Unis et depuis quelques années la Chine devraient maintenir leur domination du marché en particulier sur le marché du transformé. Les régions de Sao Paulo au Brésil et de la Floride aux États-Unis représentent les deux plus grandes régions au monde produisant des produits à base de jus et de concentré d'orange. La Chine connaît également un développement de sa production et de sa consommation d'agrumes (principalement d'oranges et de clémentines tangerines). La Chine pourrait aussi devenir un marché très important de produits transformés et de pamplemousses frais. D'autres pays producteurs d'Amérique latine tels que l'Argentine, le Mexique, Cuba, le Belize et le Costa Rica continuent également à développer leur production, mais à un rythme moins rapide. A part l'Espagne (6<sup>ème</sup>

producteur mondial), les pays européens producteurs comme l'Italie et la France connaissent une baisse de leur production.

La production et la consommation d'agrumes en Asie se sont également développées, et la consommation est essentiellement alimentée par la production nationale. Beaucoup de ces pays maintiennent des tarifs douaniers élevés sur les importations d'agrumes. Les producteurs d'agrumes au Proche-Orient (Syrie, Liban, Israël...) restent encore en concurrence avec d'autres utilisations non agricoles de la terre et de l'eau.

Étant donné l'environnement politique et économique incertain en Afrique, la production s'est développée seulement dans les pays bordant la mer Méditerranée et en Afrique du sud.

#### I.4. La production d'agrumes en Méditerranée :

Avec une récolte d'environ 20 millions de tonnes par an, la Méditerranée est un des principaux pôles de production d'agrumes au monde, juste derrière le Brésil et la Chine. Ce bassin de production faisant partie de l'hémisphère nord, sa production est surtout présente en première partie de saison (hiver). Cependant de grands efforts sont consentis pour diversifier la gamme variétale afin d'être plus présent sur la seconde partie de saison. Contrairement au Brésil et USA, la plus grande partie de la production méditerranéenne est destinée principalement au marché du frais.

**Tableau 3: Les volumes de production d'agrumes par pays du bassin méditerranéen :**

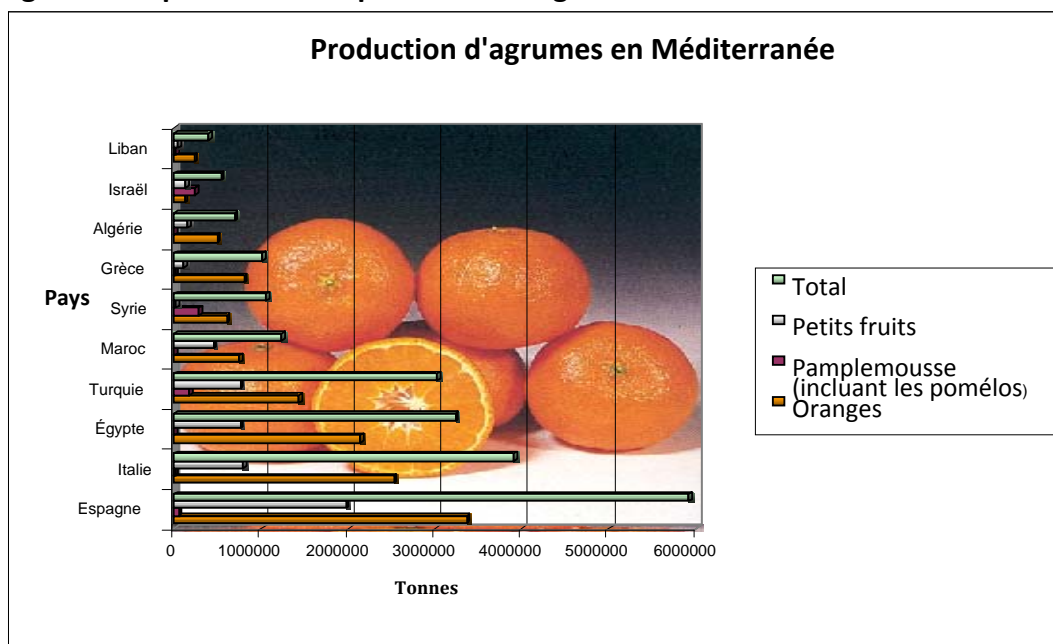
Pays	Volume en 2009 (1000 t)	Part dans la production méditerranéenne
Algérie	844952	4%
Egypte	3295495	15%
Espagne	5240100	24%
France	30193	0%
Grèce	1009956	5%
Israël	592118	3%
Italie	3745000	17%
Jordanie	105204	0%
Liban	392000	2%
Maroc	1763037	8%
Syrie	1092598	5%
Tunisie	419416	2%
Turquie	3513771	16%
<b>Total Med-UE</b>	<b>10420696</b>	<b>47%</b>
<b>Total Pays Sud Méditerranéens</b>	<b>11623144</b>	<b>53%</b>
<b>Total Pays Méditerranéens</b>	<b>22043840</b>	<b>100%</b>
<b>Méditerranée/production mondiale</b>		<b>18%</b>

Source : FAOStat



On note d'après les chiffres du tableau 2 que les principaux producteurs en Méditerranée sont : l'Espagne, l'Italie, la Turquie et l'Égypte, ces quatre pays représentent 72% de la production méditerranéenne d'agrumes frais. On constate que le Maroc qui, très présent dans l'exportation d'agrumes ne représente que 8% de la production totale. L'ensemble des pays sud-méditerranéens assure plus de la moitié de la production du bassin méditerranéen. On note également que la région méditerranéenne est l'une des régions agrumicoles les plus importantes au monde, avec une part de 18% de la production mondiale.

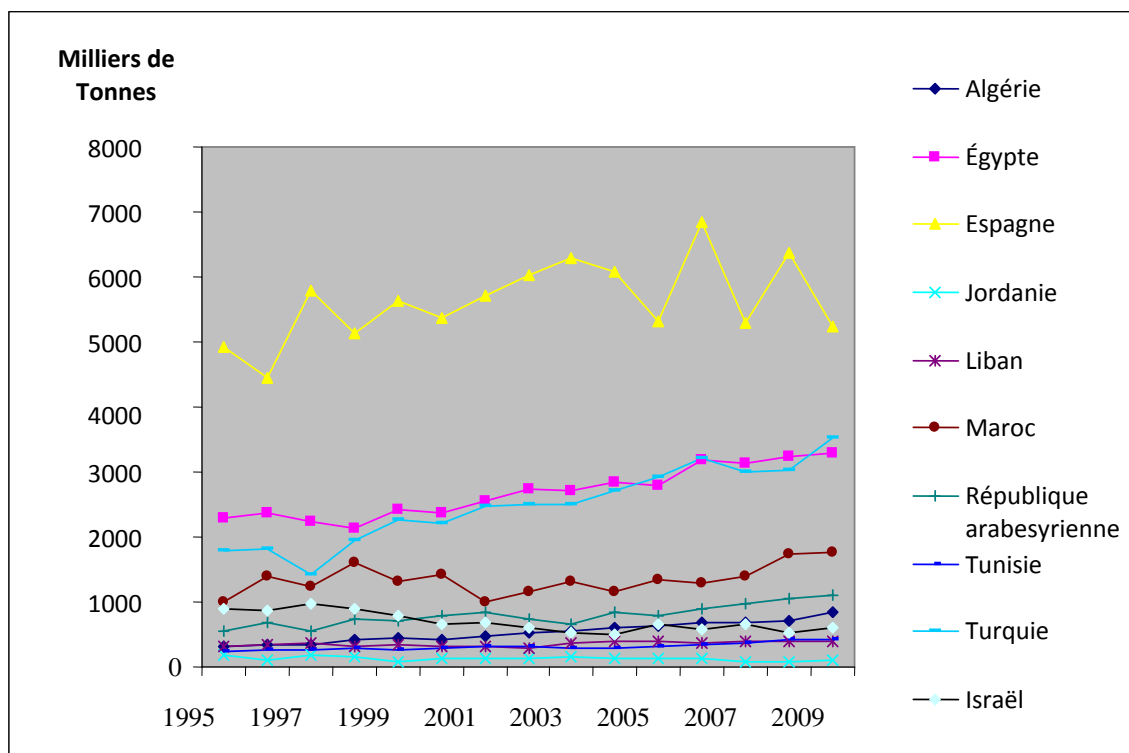
**Figure 3 : Répartition de la production d'agrumes en Méditerranée en 2008 :**



Source : FAO stat

Le niveau historique de la production méditerranéenne qui a dépassé ces dernières années le seuil des 20 millions de tonnes est un fait significatif de la dynamique de cette région de production. Ce volume traduit la volonté de plusieurs pays de renforcer leur secteur citricole. En effet, la production de la région était relativement stagnante jusqu'en 2004 et ce autour des 16 millions de tonnes. A partir de 2005-2006, l'ensemble des variétés a affiché un niveau de production record (2,14 millions de tonnes)<sup>2</sup>. Toutefois cette progression doit être nuancée car les principaux pays producteurs comme le Brésil et la Chine sont dans une période de récession laissant la place au bassin Méditerranéen.

<sup>2</sup> Statistiques du CLAM (bilan de la campagne 2005/2006).

**Figure 4 : Evolution de la production d'agrumes en Méditerranée entre 1995-2009 :**

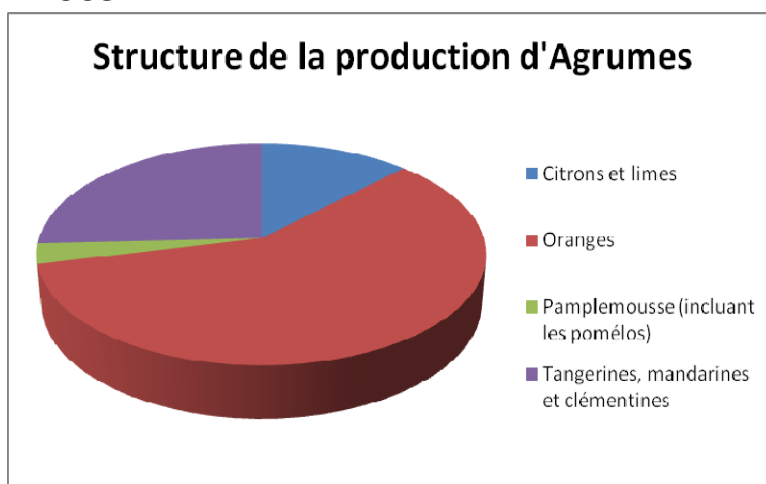
Source : FAO stat

On voit clairement la nette domination de l'Espagne dans la production méditerranéenne d'agrumes frais (Figure 4). On note une dynamique de croissance différenciée selon les pays : la production espagnole tend à stagner sur les dix dernières années avec un taux de croissance annuel moyen de 0,4%. Le Maroc assure un taux de 4%/an sur la période 2000-2009 ainsi que 5%/an pour la Turquie qui continue sa progression pour se hisser en 2009 à la deuxième place des pays producteurs d'agrumes en Méditerranée. L'Égypte reste un gros producteur méditerranéen qui garde un rythme de croissance de 2%/an. Le reste des pays producteurs reste côte à côte avec des volumes nettement moins importants que les quatre plus grands producteurs.

Le niveau de production record atteint ces dernières années, continu d'être tiré par les grands pays producteurs tels que l'Espagne, la Turquie et l'Égypte suivis de très près par le Maroc. Ce dernier pays a mis en place en 2008 un plan de relance du secteur agricole qui met la filière citricole au centre des priorités de développement du secteur agricole. L'objectif est de faire passer la production d'environ 1,3 millions de tonnes à près de 3,8 millions de tonnes d'ici la fin de la prochaine décennie. Cette augmentation des volumes marocains va certainement atténuer le déficit cyclique de la production espagnole pour les prochaines années, et ainsi préserver la place de la Méditerranée dans le peloton des premiers producteurs mondiaux d'agrumes.

La production méditerranéenne est en grande partie dominée par les oranges (59%) devant les petits fruits (26%) et les citrons (12%). On retrouve cette même configuration de la production dans l'ensemble des pays producteurs méditerranéens. La domination de l'orange est omniprésente, à l'exception toutefois d'Israël, dont la principale production est le pomélo, suivie de près par les petits agrumes, l'orange est la troisième variété d'agrumes produit dans ce pays.

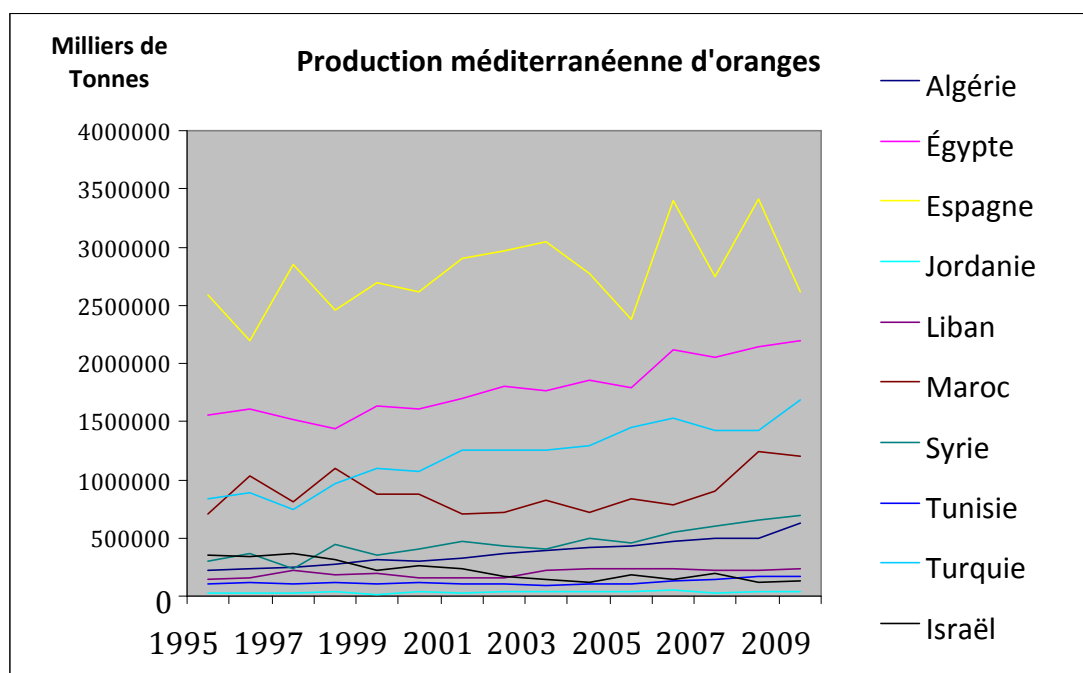
**Figure 5: la structure de la production méditerranéenne par groupe d'agrumes en 2009.**



Source : FAOStat

La plus grande partie de la production d'oranges est destinée à la consommation intérieure. Le marché domestique est devenu au moins aussi rémunérateur que l'exportation (cas du Maroc). En effet, on note depuis quelques années une réorientation de plus en plus grande vers la production de petits fruits plus rentables à l'export et ce, au détriment des oranges. En Méditerranée l'Espagne domine la production d'orange fraîche, elle assure les trois quarts de l'approvisionnement de cette région, suivie de l'Égypte et de la Turquie.

**Figure 6 : Evolution de la production d'oranges en Méditerranée entre 1995-2009 :**



Source : FAO stat

**Tableau 4. Les débouchés de la production des principaux producteurs méditerranéens par groupe d'agrumes en 2008 :**

En 1000 de tonnes	Espagne	Maroc	Tunisie	Italie	Israël	Turquie	Egypte
<b>Petits agrumes</b>							
Production	2077.1	470.6	71	690.2	123.1	495	712.5
Conso.							
Intérieure	328	195.4	71	441.6	49	258.2	648
Exportation	1417.2	272.2		73	50.1	221.8	7.4
<b>Oranges</b>							
Production	2704.3	732.4	180	2346	115.4	1173	1939.2
Conso.							
Intérieure	795	407.7	154	1632.1	43	927.1	1021.7
Exportation	1275.6	295.7	26	124.8	30.4	147.9	762.3
<b>Citron</b>							
Production	542	35	31	573.2	36.1	500	334.4
Conso.							
Intérieure	150	20.6	31	377.7	30	251.1	284.8
Exportation	305.4	14.4		49.5	4.1	223.9	22.9
<b>Pomelo</b>							
Production	47.6	...	...	7.5	235.1	245	37.7
Conso.							
Intérieure	1.5	...	...	6.3	10	35.9	33.5
Exportation	38.1	...	...	...	81.1	131.1	1.2
<b>Autres</b>							
Production	...	...	...	...	11.4	...	...

Conso.							
Intérieure	...	...	...	...	5	...	...
Exportation	...	...	...	...	6.4	...	...
<b>Total agrumes</b>							
Production	5372.1	1238	282	3630.4	521	2413	3023.8
Conso.							
Intérieure	1274.5	623.7	256	2459.2	137	1472.3	1988
Exportation	3036.4	582.3	26	247.3	172	724.7	793.8

Source : statistique du CLAM.

La domination espagnole est omniprésente, à la fois en orange et en petits fruits. Ce pays détient la proportion de la production d'agrumes exportés la plus importante en Méditerranée (environ 56%) ; la consommation intérieure en part de la production est beaucoup moins importante (23%) comparée aux autres pays producteurs. Par conséquent la domination de la production espagnole est le fruit de cette orientation exportatrice de la filière. Contrairement à cette configuration de l'Espagne, l'Italie avec un niveau de production élevé, reste en grande partie orientée vers le marché local (97% de la production est consommé sur le marché intérieure) et ses exportations diminuent d'année en année.

La Tunisie est également dans cette situation avec toutefois une production beaucoup moins importante. L'Égypte quant à elle, est beaucoup plus présente en oranges sur les marchés internationaux (56% de la production exportée). Le Maroc, la Turquie et Israël font à peu près dans les 50% à l'export en petits fruits et sont moins présents en orange, ce dernier produit est fortement concurrencé par la demande domestique et reste assez bien rémunéré dans ces pays.

## II. La dynamique des échanges mondiaux d'agrumes

Le faible taux d'internationalisation de la production d'agrumes est une caractéristique des échanges mondiaux d'agrumes, les exportations en frais représentent environ 8% de la production mondiale d'agrumes.

Le principal débouché de la production d'agrumes est la consommation intérieure avec une part de 60% qui est restée stable ces dernières années. En revanche, la consommation domestique s'est fortement accrue en volume, passant de 23,5 millions de tonnes au début des années 1970 à plus de 56 millions de tonnes en moyenne entre 2002 et 2005. Cette progression s'explique notamment par la croissance démographique, la hausse du niveau de vie des populations, et les changements des habitudes alimentaires (une plus grande consommation de fruits frais). La croissance de la consommation intérieure est particulièrement marquée dans les pays d'Extrême-Orient (Chine, où la progression dépasse les 10 millions de tonnes entre 1970 et 2005, mais aussi l'Inde, l'Indonésie ou le Viet Nam). De même, la consommation intérieure s'est fortement développée dans certains pays méditerranéens comme la Turquie, l'Égypte ou encore le Maroc.

Quant au commerce mondial des agrumes frais, il s'est nettement développé ces trente dernières années, passant d'environ de 5,5 millions de tonnes au début des années 1970 à 9,6 millions de tonnes en 2000 et à plus de 12 millions de tonnes en 2008. Il représente environ 22 % des échanges mondiaux de fruits. Toutefois, en comparant cette croissance avec les autres filières fruitières, on constate que ce résultat est à relativiser (Imbert, 2005).

Comme le montre le tableau 5, la croissance des échanges mondiaux de toutes les autres espèces fruitières a été nettement plus forte. Le taux de croissance annuel du commerce de produits comme les bananes, les fruits à pépins ou à noyau est compris entre 3 et 4,1 % contre moins de 2 % pour les agrumes. Il atteint et dépasse même les 8 % pour les fruits exotiques. Ainsi, le commerce bananier ou de fruits à pépins dépassait au début des années 2000 celui des agrumes.

**Tableau 5: Croissance annuelle moyenne des échanges mondiaux des principaux fruits :**

	1970/2000	2000/2008
Agrumes	1,86	2,1
Pommes	3,17	3,53
Raisins	4,10	4
Bananes et plantains	3,08	3,88
Total Fruits frais	3,22	3,93

Source : FAO stat

Le développement des échanges d'agrumes a connu un rebond spectaculaire à partir des années 1970, cette forte croissance du commerce international de ce produit au rythme annuel de 2% par an reste inférieure au développement des autres catégories de fruits, comme la banane (3%/an) les raisins (4%/an) et les pommes (3,2%/an).

**Tableau 6 : Commerce mondial des agrumes par groupe de produits en 2009 :**

	Volume en million de tonnes	Part en % du total
Petits fruits	7,7	28,8
Oranges	11,9	44,5
Pamplemousses (incluant les pomélos)	2,3	8,61
Citrons et limes	4,7	17,6
Total Agrumes	26,7	100%

Source : FAO stat

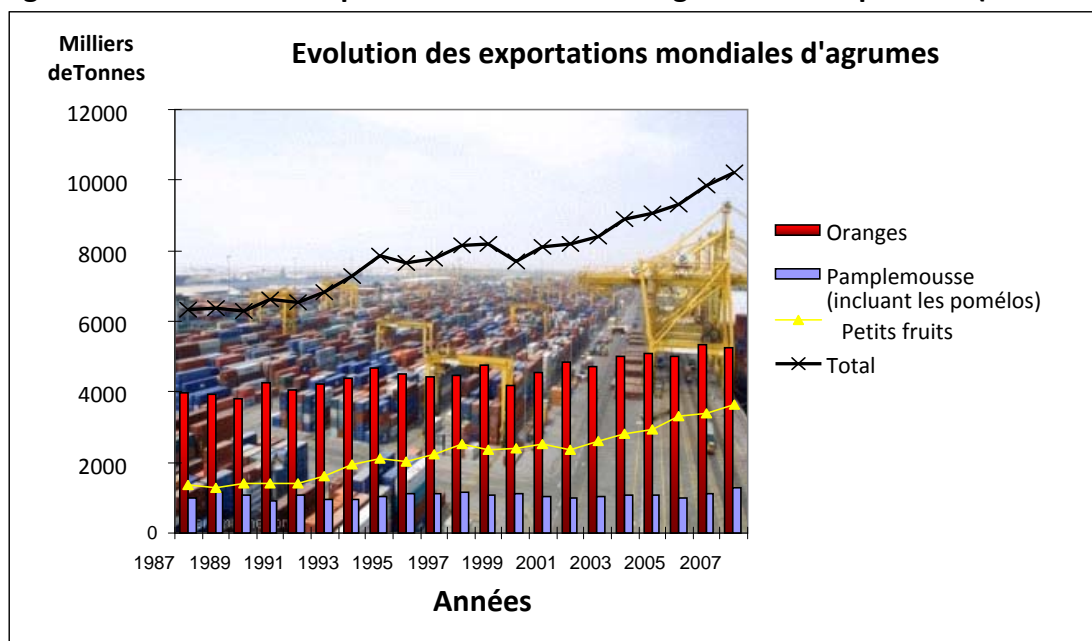
À l'intérieur du marché des agrumes, la croissance des échanges mondiaux des petits fruits est nettement supérieure à celle des oranges avec des taux de croissance respectifs de (30%/an et 12%/an) entre 2000 et 2008. Cette situation est due à une meilleure rémunération des petits fruits sur les marchés internationaux, elle est également due au fait que la plus grande part des petits fruits échangés est destinée au marché du frais contrairement à l'orange qui compose 80% des volumes d'agrumes transformés.

Cette croissance des échanges mondiaux de petits fruits s'explique aussi par une croissance soutenue de la production mondiale de ce produit qui s'est développée à un rythme nettement plus rapide que celle des autres agrumes. Les volumes sont passés d'environ 6 millions de tonnes au début des années 1970 à 18 millions de tonnes en 2004-2005 pour atteindre les 22 millions en 2009, soit un triplement en l'espace de 35 ans. La production cumulée des autres types d'agrumes durant la même période a été sensible mais moindre : les volumes ont été multipliés par 2,5 (3 pour le citron, mais 2,5 pour l'orange et 1,6 pour le pomelo).

Depuis quelques années on assiste à un changement dans les habitudes de consommation : les agrumes transformés se substituent aux agrumes frais (exemple : jus d'orange à la place de l'orange de bouche). Les petits agrumes quant à eux, ne sont pas ou peu affectés par cette concurrence des produits transformés. A côté de ce développement du marché du transformé, une double menace pèse sur les agrumes : la surproduction qui pousse les prix à la baisse (moins rémunérateurs pour les producteurs) et la pression de l'UE qui met progressivement des contraintes sanitaires et phytosanitaires (obstacle aux échanges mondiaux).

Le graphique suivant montre l'évolution des exportations d'agrumes sur les deux dernières décennies.

**Figure 7: Évolution des exportations mondiales d'agrumes sur la période (1987-2007) :**



Source : FAO stat

### II.1. Les grands acteurs du commerce mondial des agrumes frais :

La part la plus importante des exportations d'agrumes frais se situe dans l'hémisphère Nord. Sur ce marché, la Méditerranée représente 55% des échanges internationaux d'agrumes frais (72% de petits fruits, 58% d'oranges, 46% de citron et 23% de pomelo). Cette région se distingue par le fait que son marché local absorbe moins de volumes que dans d'autres

régions de production d'agrumes, et la plus grande part de la production est exportée soit plus de 9 millions de tonnes en 2007.

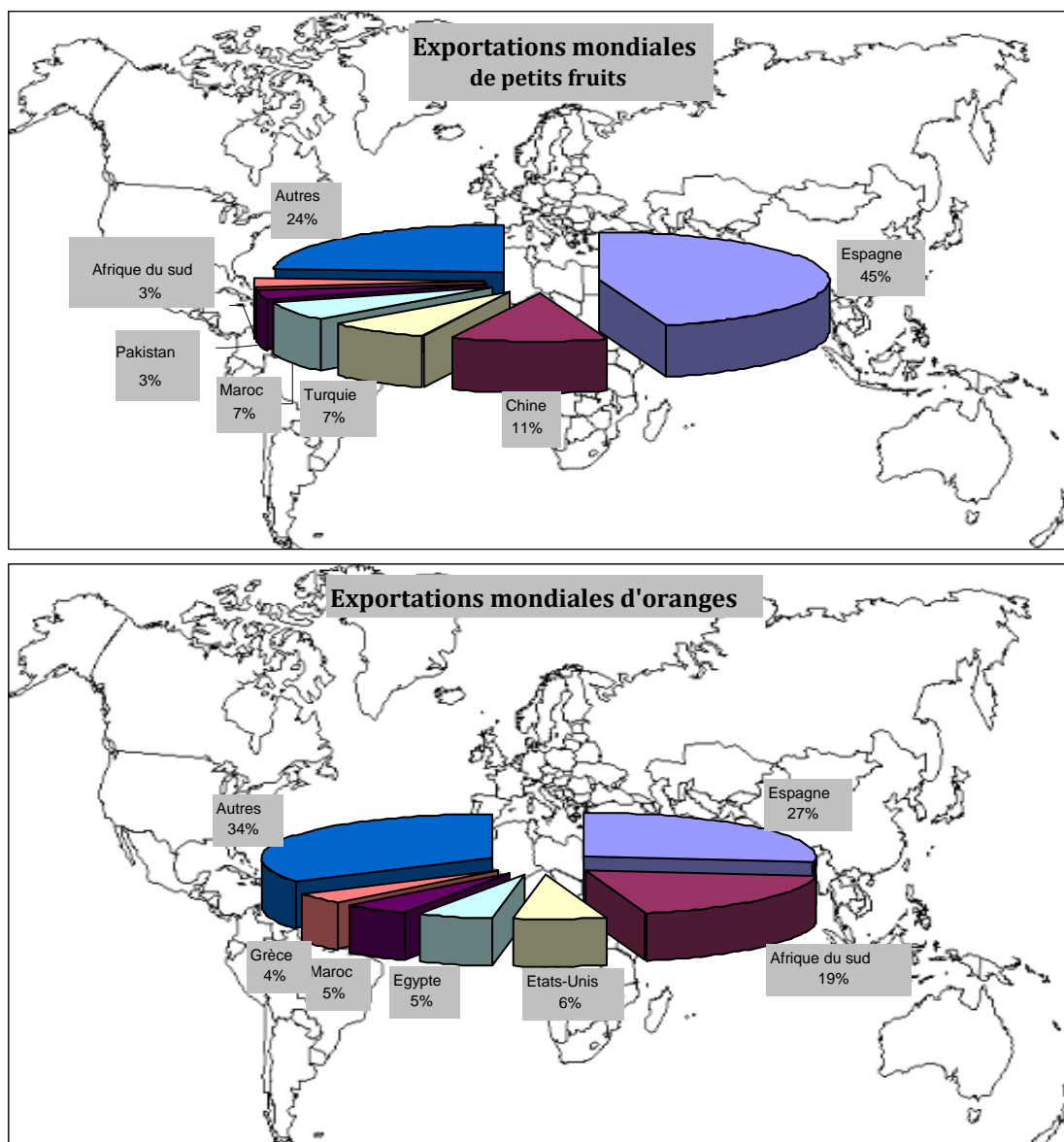
**Tableau 7: les 10 plus grands exportateurs mondiaux d'agrumes en 2009 :**

	Volume en Milliers de tonnes
1.Spain	3506,8
2.South Africa	1629,9
3.Gambia	1259,6
4.Turkey	1180,2
5.China	1111,9
6.USA	893,3
7.Egypt	870,9
8.Netherlands	648,8
9.Argentina	518,5
10.Mexico	504,7

Source : Comtrade

**Figure 8: Répartition régionale des exportations mondiales de petits fruits et d'oranges en 2007 :**





Source : FAO stat

Le graphique 8 montre une nette domination de l'Espagne dans les échanges internationaux, à la fois des petits fruits et des oranges. Ce premier pays exportateur n'est pourtant que le sixième producteur mondial. En effet, l'Espagne dispose d'un marché local beaucoup moins important comparé aux principaux pays producteurs dont la part la plus grande est destinée au marché local. On note cependant une différence entre les pays en matière de spécialisation à l'export. Les chiffres nous montrent que la Chine et la Turquie par exemple sont plus orientées vers les petits fruits contrairement aux États-Unis et l'Afrique du sud dont les exportations sont composées principalement d'oranges.

On pourrait attribuer ces tendances à des facteurs historiques (préférences de la consommation domestique pour une catégorie de produit, développement d'une ou plusieurs variétés répondant à une demande conjoncturelle sur les marchés internationaux), et agro-climatiques qui ont poussé ces pays à se spécialiser beaucoup plus dans la culture d'un groupe de produits en particulier.

## II.2. Les marchés d'importation :

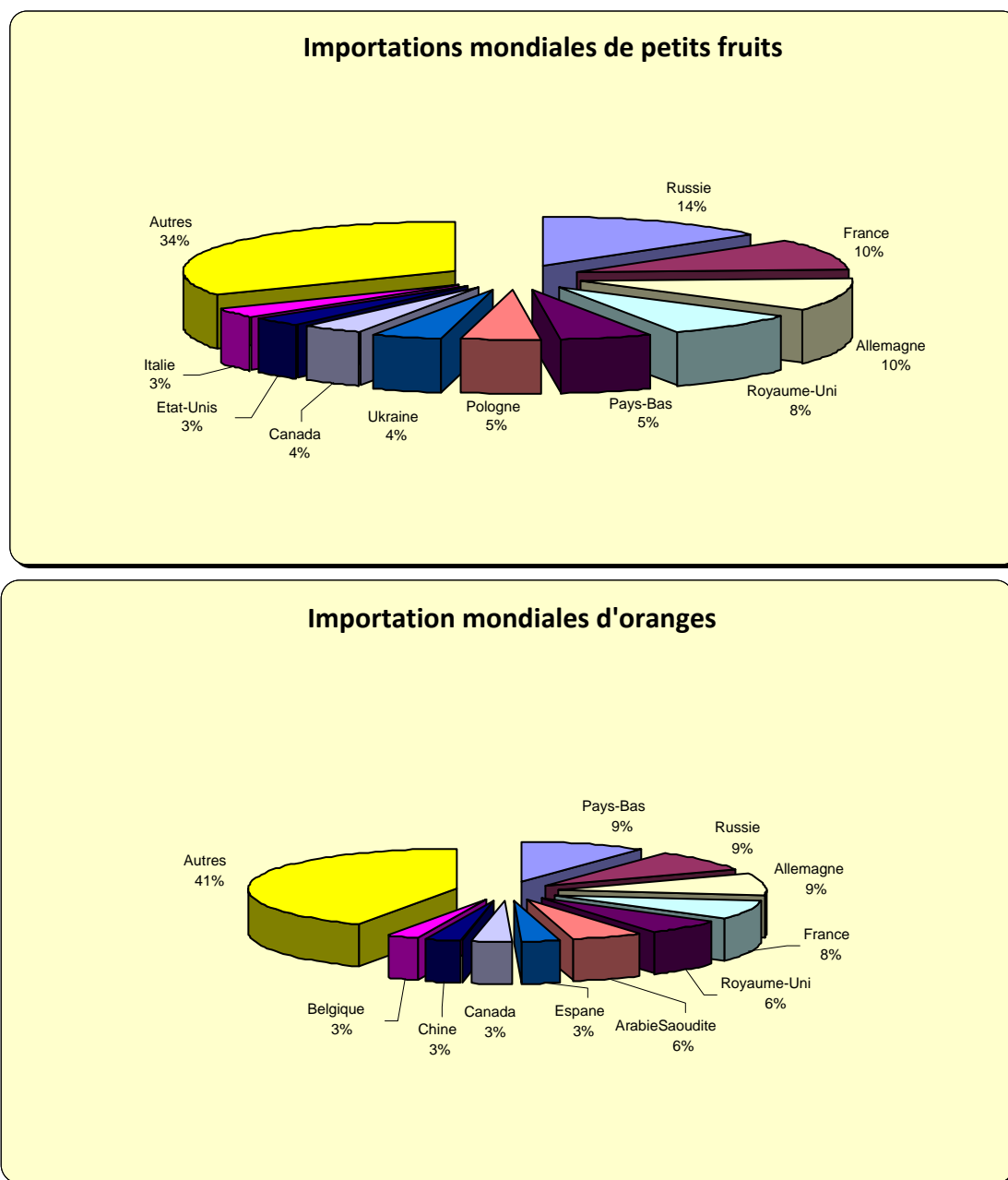
La figure 9 montre que les volumes d'importation des pays européens sont proches. Le marché russe, 7<sup>ème</sup> importateur mondial, absorbe de plus grandes quantités de petits fruits comparés aux pays européens (le premier marché d'importation en Europe). Ce marché est en plein développement et est de plus en plus exigeant en matière de qualité des produits. On remarque également que certains pays producteurs (Italie) sont également présents au niveau des importations, ces volumes importés servent à satisfaire la demande locale sur des périodes de faible production et pour certaines variétés peu ou pas produites localement. La complémentarité de calendrier de production entre l'hémisphère sud et l'hémisphère nord renforce les échanges entre les pays producteurs dans ces deux régions.

**Tableau 8: Les 10 plus grands importateurs mondiaux d'agrumes en 2009 :**

	Volume en Milliers de tonnes
1.Canada	1280,1
2.France	1109,3
3.Germany	982,5
4.Italy	906,4
5.Netherlands	675,5
6.Poland	633,3
7.Russian	425,6
8.Saoudi Arabia	423,9
9.United Kingdom	416,4
10.USA	366,8

Source : Comtrade

**Figure 9. Répartition régionale des importations mondiales de petits fruits et d'oranges en 2007 :**



Source : FAO stat

En orange, la consommation mondiale a augmenté à un taux de 3,5%/an au cours de la période allant de 1986-88 à 1996-98 et autour des 1.5%/an entre 2007 et 2009. Alors que la consommation d'oranges fraîches a augmenté à un taux annuel de 2,9 %, elle a été dépassée par la croissance de la consommation de produits à base d'orange, qui s'est élevée à 4,2 % par an. L'augmentation de la consommation de produits à base d'orange en Europe a constitué l'un des piliers essentiels du développement de la consommation mondiale. Alors même que la consommation par habitant en oranges fraîches dans l'UE a baissé de 13 à 9,7kg, la consommation par habitant de produits à base d'orange a pratiquement doublé pour atteindre 30 kg (en équivalent fruits frais).

La consommation par habitant de produits à base d'orange a également augmenté au Canada et aux États-Unis, compensant les baisses de la consommation d'oranges fraîches.

Cependant, cette consommation reste concentrée sur les pays développés d'Amérique du Nord et d'Europe. Ces deux régions représentent ensemble plus de 88% de la consommation mondiale d'oranges transformées. Néanmoins, dans d'autres régions et en particulier en Amérique latine, les marchés des produits à base d'orange semblent se développer. La consommation de produits à base d'orange au Mexique a plus que doublé et la consommation brésilienne a augmenté de 50 % entre 1986-88 et 1996-98.

Alors que la consommation d'oranges fraîches a baissé dans de nombreux pays développés, elle s'est accrue dans d'autres pays en voie de développement, en particulier dans les économies émergentes du Mexique, de l'Inde, de l'Argentine et du Brésil. Une forte croissance de la consommation a également été observée en Chine. La consommation d'oranges fraîches baisse dans les pays développés pour deux raisons.

En premier lieu, elle est remplacée par la consommation de jus d'orange. Le développement des jus d'orange non concentrés à la fois en Amérique du nord et en Europe a été soutenu par la perception que ces jus sont proches des jus fraîchement pressés quant à leur goût, tout en étant plus pratiques. En second lieu, avec les progrès en matière de transport et de stockage, les agrumes frais sont maintenant confrontés à une concurrence plus forte de la part d'autres fruits comme les bananes, les raisins et les fraises.

En petits agrumes, on note une différence de consommation car presque toute leur production est destinée au marché du frais (faible niveau de transformation). La plupart des petits agrumes, notamment la clémentine et les tangerines sont consommées dans le pays de productions en l'état, sous forme de produits frais.

Ainsi, les grands pays de consommation de clémentines tangerines sont la Chine, le Japon, le Pakistan et l'Égypte. La production nationale alimente également une consommation importante de clémentines tangerines au Maroc, en Israël, en Australie, en Argentine, au Paraguay, en Bolivie, à Chypre, en Jordanie, au Liban, en Corée et aux États-Unis. Les pays de l'UE autres que l'Espagne, l'Italie, la Grèce et le Portugal, sont les principaux pays importateurs.

La consommation de produits à base de petits fruits transformés est diffuse et difficile à inventorier. La plupart des jus de clémentine tangerine sont mélangés avec du jus d'orange. L'Espagne, le Japon et la Chine ont des industries de transformation de tangerines en quartiers.

Les variétés de clémentines sans pépins actuellement cultivées en Espagne et au Maroc sont les vedettes de la consommation et principalement la tangerine fraîche. La consommation américaine de ce produit a augmenté de manière spectaculaire au cours des cinq dernières années. Leur petite taille, ainsi que le fait qu'il s'agit d'un fruit facile à éplucher et sans pépins en font leur succès.

De nouveaux marchés émergent avec un important potentiel de développement, ils représentent des débouchés non négligeables pour les années futures. L'Europe occidentale, débouché quasi unique des exportations mondiales dans les années 1970-1980, continue de dominer largement le marché mondial, mais de nouveaux marchés sont apparus principalement grâce aux efforts de diversification des marchés des exportateurs méditerranéens. Ainsi, la part des exportations de petits agrumes de la Méditerranée vers l'Europe occidentale est passée de 91 % au début des années 1980 à 71 % au début des années 2000. Cette différence de volume est orientée en grande partie vers les nouveaux marchés d'Europe orientale et en Asie.

« Les exportations vers l'Europe de l'Est se sont fortement développées, notamment durant les années 1990 après l'effondrement du bloc soviétique. Ces marchés absorbaient au début des années 2000 plus de 20 % des volumes commercialisés par la Méditerranée. D'importants pays exportateurs, comme le Maroc, auparavant focalisés sur les marchés d'Europe de l'Ouest, expédient maintenant 50 % de leurs petits agrumes et 45 % de leurs oranges vers la Russie. Malgré la forte croissance de ces dernières décennies, cette partie du monde reste un important réservoir de croissance du commerce international pour les années à venir. La consommation reste très inférieure au niveau de l'Europe occidentale (environ 5,5 à 6.0 kg/hab/an dans les 15 pays de l'Europe occidentale membre de l'UE, contre 4 kg dans les dix nouveaux États membres de l'UE depuis 2005 et moins de 2 kg/hab/an en Russie). Le rapprochement de la consommation de l'Europe orientale et de l'Europe occidentale est envisageable. Sa vitesse dépendra du niveau de la croissance économique, très soutenue ces dernières années dans cette partie du monde notamment dans la zone UE » (Imbert, 2005).

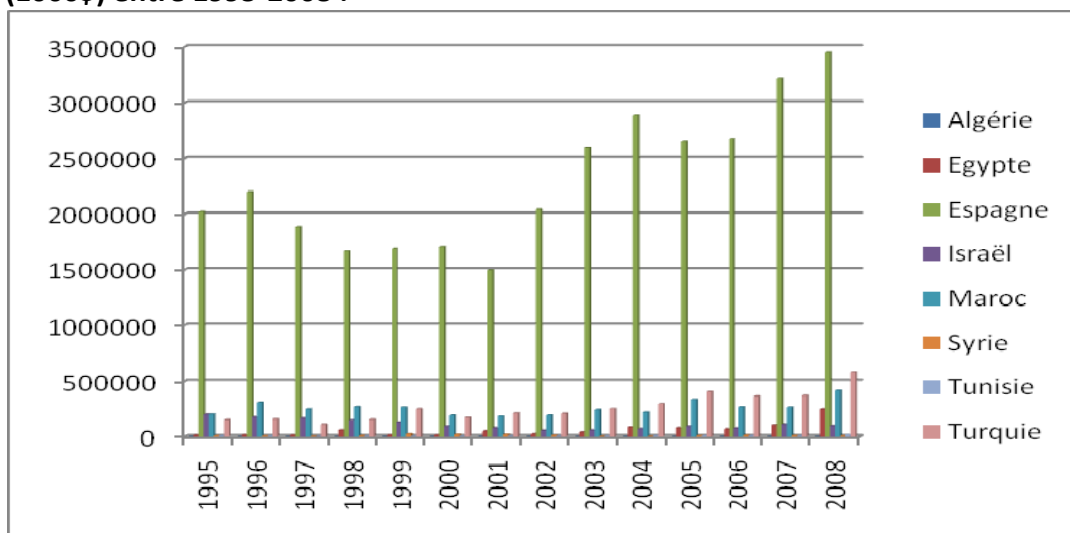
L'Amérique du Nord constitue également un autre axe de développement important, avec une population d'environ 330 millions d'habitants au fort revenu. Les exportateurs espagnols exportent des volumes soutenus et croissants de clémentines vers les États-Unis depuis le début des années 2000. Le marché canadien est un débouché important pour les clémentines marocaines. Globalement, cette partie du monde absorbe environ 8 % du commerce mondial.

### **II.3. La place de la Méditerranée dans les échanges d'agrumes :**

La Méditerranée occupe une place stratégique dans le commerce international, elle représente plus de 55% des échanges mondiaux d'agrumes frais. En effet, selon les prévisions de production du CLAM, une forte croissance de la production et des exportations est attendue pour les prochaines années, ces volumes supplémentaires serviront à alimenter la montée en puissance des marchés où le niveau de vie est intermédiaire, l'Europe de l'est notamment. La consommation moyenne par habitant dans les pays de l'Est laisse penser que ces nouveaux marchés représentent un potentiel de développement très important, cette consommation en forte augmentation est directement liée à la croissance économique dans ces pays. La croissance des échanges devrait répondre également à une augmentation de la consommation d'agrumes à l'intérieur de l'UE, et principalement durant la deuxième partie de saison (Hiver), ce qui pousse les producteurs des deux rives de la Méditerranée à renouveler leurs gammes variétales et à renforcer leur présence sur cette période de l'année.

### II.3.1. Les principaux exportateurs :

**Figure 10. Evolution des principaux exportateurs méditerranéenne d'agrumes en valeur (1000\$) entre 1995-2008 :**

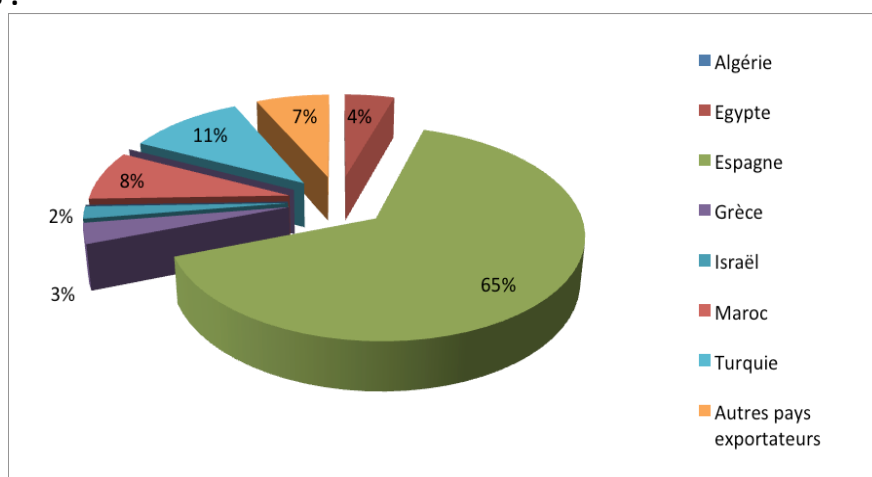


Source : comtrade

La dynamique des exportations d'agrumes en Méditerranée est assurée par les quatre grands pays producteurs (Espagne, Maroc, Turquie et Egypte) qui deviennent de grands exportateurs d'agrumes avec une croissance des exportations de 5.5%/an en moyenne.

L'Egypte est l'une des régions qui progresse dans la production et l'exportation d'agrumes en Méditerranée. La production a augmenté d'environ 1 million de tonnes en dix ans et avec une production annuelle de près de 3,5 millions de tonnes, ce pays est devenu le deuxième producteur méditerranéen. Du côté de l'exportation, les volumes ont quadruplé sur les dix dernières années pour atteindre 900 000 tonnes. L'objectif affiché par le gouvernement égyptien est d'atteindre 5 millions de tonnes de production et 1,2 d'exportation dans les cinq ans à venir. Mais le principal moteur de la croissance des exportations (en particulier de petits fruits) pour les prochaines années pourrait bien être le Maroc, sa production stagnante depuis près d'une décennie devrait doubler les prochaines années, d'après la feuille de route du Plan Maroc Vert.

**Figure 11. La répartition pays des exportations d'agrumes en méditerranée pour l'année 2008 :**



Source : FAO stat

A travers ces chiffres, on note clairement la domination de l'Espagne en matière d'exportation d'agrumes, ce pays assure près de 64% de l'approvisionnement du marché mondial en agrumes frais. Son avantage réside en particulier du fait d'avoir la gamme variétale la plus large du bassin méditerranéen. Les agrumes ont représenté en 2008 environ 32% des exportations totales de fruits et légumes d'Espagne. Globalement, l'ouverture de nouveaux marchés a été un des autres moteurs de la croissance des échanges méditerranéens d'agrumes. Les pays exportateurs méditerranéens, premier pôle alimentant le marché international ont depuis la fin des années 1990 cherché à diversifier leurs débouchés. Ainsi ce sont les marchés de l'Europe de l'Est (les nouveaux membres de l'UE ainsi la Russie) qui constituent des marchés d'exportation pour bon nombre de pays exportateur tel que le Maroc, la Turquie et l'Espagne, qui assurent à eux trois plus de 80% des exportations méditerranéennes. Ces nouveaux consommateurs d'agrumes représentent un grand réservoir de consommation pour les années à venir et absorbent d'ores et déjà une grande partie de la production méditerranéenne.

**Tableau 9. Les exportations du bassin méditerranéen par variétés d'agrumes en 2008 :**

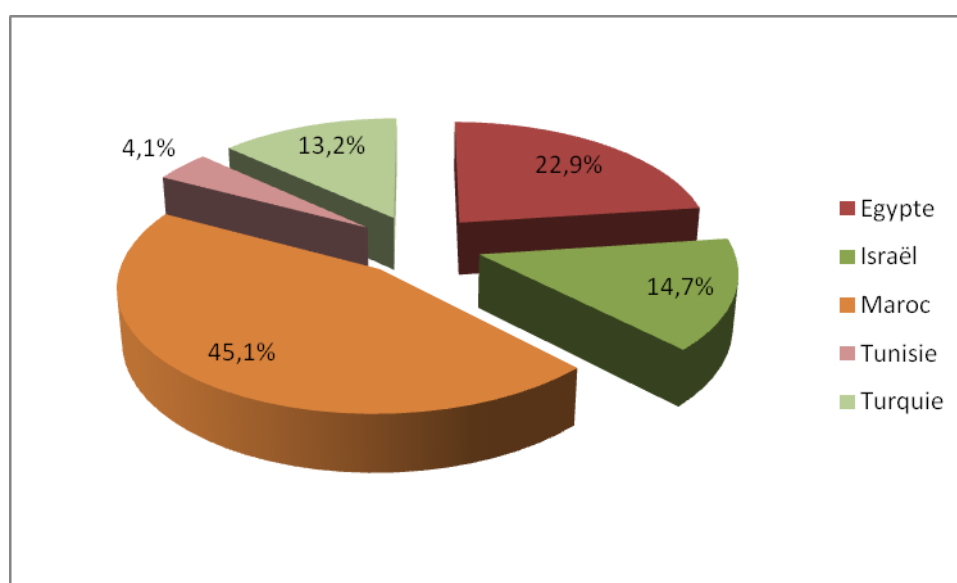
En 1000 de tonnes	Espagne	Maroc	Tunisie	Italie	Israël	Turquie	Egypte
<b>Petits agrumes</b>	<b>1417.2</b>	<b>272.2</b>	...	<b>73</b>	<b>50.1</b>	<b>221.8</b>	<b>7.4</b>
Satsuma	56.4	...	...	...	...	103.3	...
Clémentine	1061.9	243.9	...	69.7	...	4	...
Mandarine	81.4	...	...	3.3	...	49.6	7.4
Ortanique	...	10.4	...	...	5.4	...	...
Nova	6	6	...	...	16.9	34.1	...
Divers	11.7	11.7	...	...	27.8	30.8	...
<b>Oranges</b>	<b>1275.6</b>	<b>295.7</b>	<b>26</b>	<b>124.8</b>	<b>30.4</b>	<b>147.9</b>	<b>762.3</b>
Navel	622.6	29	4.3	6.6	1.5	123.1	397.6
Salustiana	102.7	28.1	...	...	...	...	...
Shamouti	...	...	...	...	17	2.2	...
Bondes communes	...	...	4.3	...	...	3.5	24.5
Moro-Tarocco	...	...	...	94.8	...	...	...
Maltaise	...	...	15.9	...	...	...	...
Sanguinelli	...	...	...	5	...	...	...
Autres sanguines	...	43.1	...	...	...	0.2	...
Verna	9.5	...	...	...	...	...	...
Ovale	...	...	...	3	...	...	...
Tardives	538.9	195.4	1.4	3.3	11.9	18.9	336.4
Amères	1.9	...	...	...	...	...	3.8
<b>Pomelo</b>	<b>38.1</b>	...	...	...	<b>81.1</b>	<b>131.1</b>	<b>1.2</b>
Pomelo blanc	38.1	...	...	...	11.9	8.2	1.2
Pomelo autres	...	...	...	...	69.2	122.9	...
<b>Citron</b>	<b>305.4</b>	<b>14.4</b>	...	<b>49.5</b>	<b>4.1</b>	<b>223.9</b>	<b>22.9</b>
<b>Autres Agrumes</b>	...	...	...	...	<b>6.4</b>	...	...
<b>Total agrumes</b>	<b>3036.4</b>	<b>582.3</b>	<b>26</b>	<b>251.4</b>	<b>172</b>	<b>724.7</b>	<b>793.8</b>

Source : statistique du CLAM.

Le principal constat à faire est celui de la spécialisation à l'export de certains pays méditerranéens. L'Espagne domine très largement l'exportation d'orange avec des volumes conséquents suivie de l'Égypte et loin devant la Turquie et le Maroc, Israël est beaucoup plus spécialisée dans l'exportation du Pomelo. La Turquie et le Maroc sont beaucoup plus présents sur le marché des petits agrumes, en effet, la demande et le niveau de rémunération du marché domestique reste très avantageux pour les oranges dans ces pays, ce qui crée une situation de concurrence interne sur cette catégorie de produit. Le risque pour les années à venir est de voir le recul de la culture de l'orange au profit des petits agrumes destinés à l'export, le comportement rationnel des agents économiques des pays du sud tend à accentuer cette tendance. Cela ne fera que renforcer la présence de l'orange espagnole sur le marché mondial et celui de l'UE.

### II.3.2. Les exportations d'agrumes des PPM à destination de l'UE :

**Figure 12. La répartition des exportations d'agrumes vers l'UE par pays exportateur sud-méditerranéen en 2010 :**

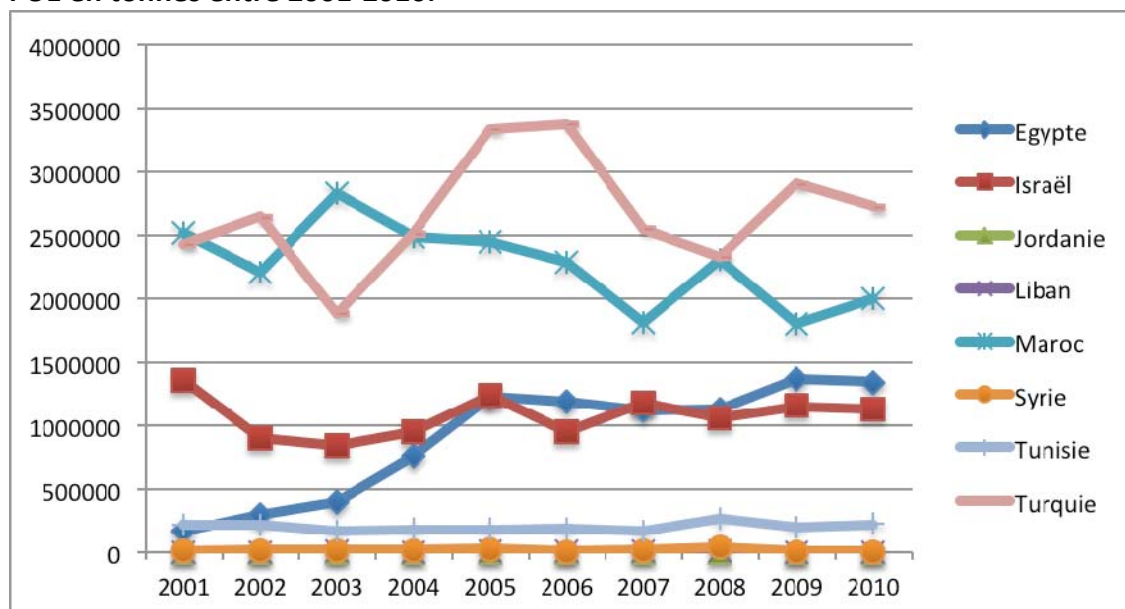


Source : Comtrade Data Base

Les exportations d'agrumes sud-méditerranéennes à destination de l'UE sont dominées par le Maroc (45,1%), suivi de l'Égypte (22,9%), Israël (14,7%) et la Turquie (13,2%). Ces quatre pays détiennent plus de 95% des exportations. La présence des autres pays est assez faible sur le marché communautaire, compte tenu de leur niveau de production qui reste nettement inférieur en comparaison à celui de ces pays dominants.



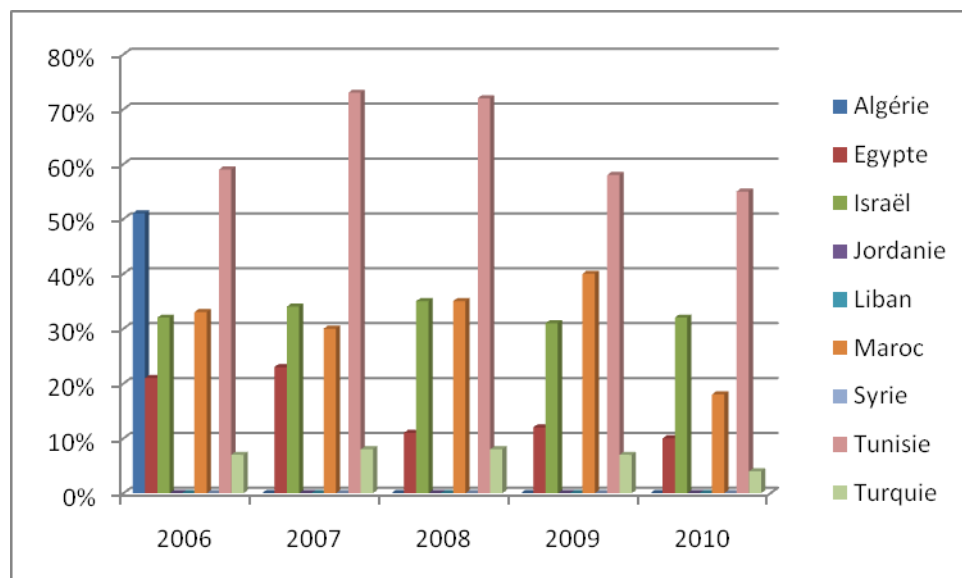
**Figure 13. Evolution des exportations d'agrumes des pays du bassin Méditerranéen vers l'UE en tonnes entre 2001-2010.**



Source : Comtrade Data Base

L'UE est un marché privilégié pour les pays sud-méditerranéens partenaires de l'Europe, le renforcement des relations commerciales entre les deux rives de la méditerranée tend à accroître le volume des échanges agricoles et à faciliter l'accès au marché européen pour les pays partenaires de l'Europe. Le Maroc est un des pays qui tire le plus d'avantage de ce partenariat commercial euro-méditerranéen. Les agrumes du Maroc bénéficient d'un accès préférentiel sur le marché communautaire, ce qui facilite dans une certaine mesure le développement des exportations. La Turquie reste le premier fournisseur sud-méditerranéen de l'UE avec plus de 33% des exportations totales d'agrumes mais celles-ci tendent à baisser sur les cinq dernières années. Suivie de l'Égypte qui essaye de plus en plus de s'introduire sur de nouveaux marchés, constitués pendant longtemps des pays de l'est de la Méditerranée et du Moyen Orient. Et enfin, Israël et la Turquie qui assurent respectivement (15% et 13% des exportations d'agrumes vers l'UE). Ces deux derniers pays continuent à s'orienter vers leurs marchés traditionnels d'Europe de l'Est et d'Asie et leur stratégie de pénétration du marché communautaire se heurte à une forte concurrence déjà très bien établie (Espagne, Maroc). Il faut noter également que ces pays ne bénéficient pas des mêmes préférences commerciales d'accès au marché de l'UE comparées au Maroc et à l'Égypte. Pour le reste des partenaires sud méditerranéens, ils exportent peu ou pas du tout vers l'UE.

**Figure 14. Evolution de la part de l'UE dans les exportations d'agrumes des pays sud-méditerranéens entre 2006-2010 :**

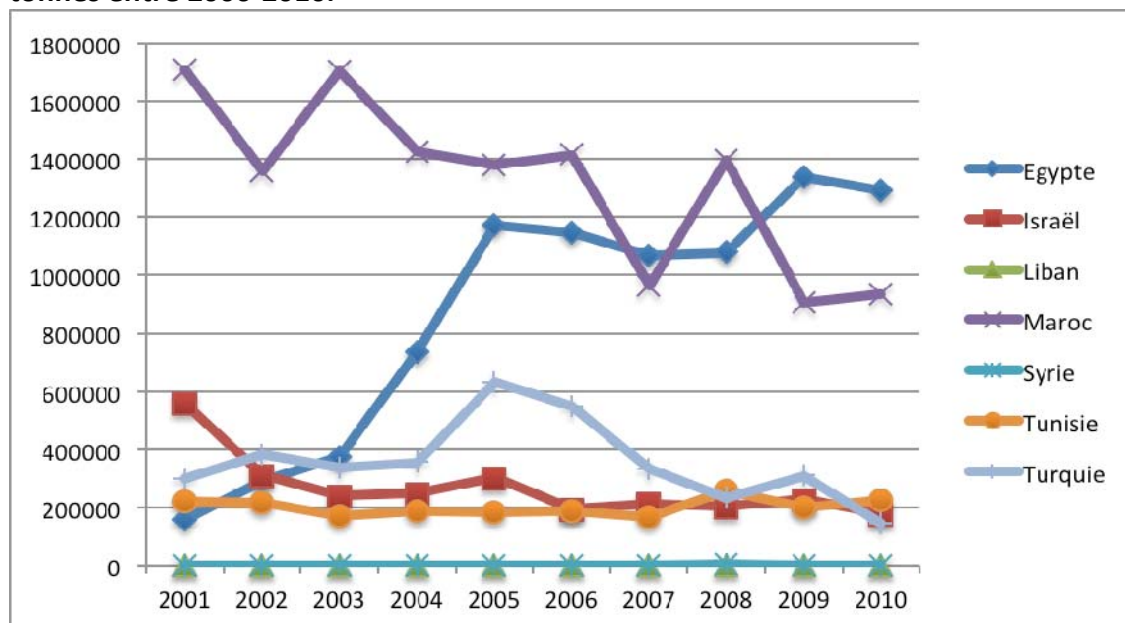


Source : Comtrade Data Base

On constate à travers ces chiffres (figure 14) que le marché de l'UE représente une part importante dans les exportations d'agrumes pour les pays sud méditerranéens exportateurs d'agrumes (Maroc -31% de part de marché-, Tunisie -63%-, Israël -33%-, Egypte -15%-). Les exportations d'agrumes reprennent quasiment la même configuration des échanges agroalimentaire entre l'UE et ses partenaires méditerranéens. Les pays ayant l'habitude d'orienter une partie importante des exportations agroalimentaires vers l'UE le font également en matière d'agrumes. En effet, cette différence significative dans choix des marchés entre les pays du sud méditerranéens et ceux de l'est de la Méditerranée est représentative de la situation globale des échanges agricoles dans cette région. La Turquie, la Syrie, le Liban et Jordanie continue naturellement à privilégier les marchés les plus proches géographiquement, à savoir le Moyen Orient et l'Asie. Vu l'état actuel du niveau de production dans ces pays à l'exception peut être de la Turquie. La contrainte principale réside dans la capacité de ces pays à concurrencer (coût et qualité des produits) les grands exportateurs méditerranéens sur ce marché. La possibilité d'un positionnement concurrentiel sur des marchés de niche avec des gammes variétales à très haute valeur ajoutée pourrait cependant être envisagée à moyen terme.

### II.3.3. Les exportations d'oranges :

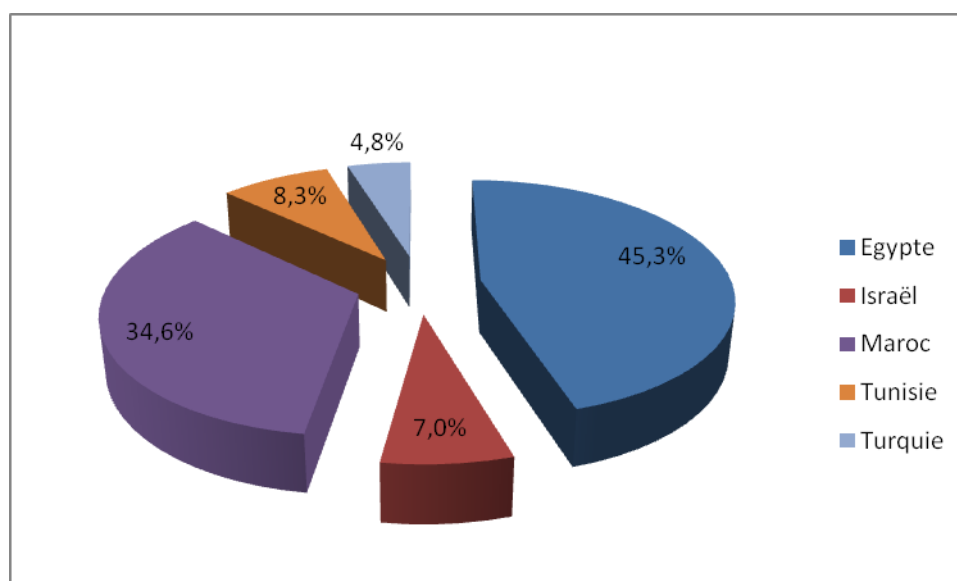
**Figure 15. Evolution des exportations d'oranges du bassin Méditerranéen vers l'UE en tonnes entre 2006-2010.**



Source : Comtrade Data Base

En oranges, on retrouve quasiment la même configuration des exportations totales d'agrumes : le Maroc et l'Égypte détiennent la plus grande part des exportations vers l'UE. Israël étant beaucoup plus présente en pomélos, ces volumes d'exportations d'oranges sont très inférieurs à ceux des pays leaders. La Tunisie quant à elle, a toujours assuré le même niveau d'exportation d'orange, en effet, la maltaise tunisienne est le produit phare des exportations d'agrumes de Tunisie, les volumes stagnent cependant autour des 20 000 tonnes en moyenne.

**Figure 16. La répartition des exportations sud méditerranéennes d'oranges vers l'UE par pays exportateur en 2010 :**



Source : Comtrade Data Base

Pour ce qui concerne la filière orange, la configuration reste à peu près la même que pour les échanges vers le reste du monde. Les filières citricoles d'exportation des pays sud-méditerranéens (mis à part l'Égypte) s'orientent vers les petits agrumes. L'orange constitue surtout un produit permettant de combler le calendrier en deuxième partie de saison (pour compenser la fin du calendrier de production d'un grand nombre de variété de petits agrumes) en complément des origines communautaires et ainsi offrir une gamme variétale d'agrumes plus étendue. En sachant que l'Espagne couvre plus des **trois tiers** des besoins communautaires en orange, l'Égypte et le Maroc se partagent quasiment le reste des volumes exportés vers l'UE, toutefois l'Égypte bénéficie d'un avantage comparatif conséquent, lié à de plus faibles coûts de production et en particulier au niveau du coût de la main d'œuvre. Le Maroc essaye de rattraper ce retard en tentant de maîtriser des aspects relatifs à la qualité des produits, une meilleure gestion de la logistique à l'export ainsi que de tout ce qui se rapporte à la maîtrise des coûts tout au long de la filière tout en bénéficiant d'économies d'échelle.

### Conclusion :

En résumé, la plus grande part de la production mondiale est composée d'oranges 57%, les petits agrumes représentent 22% de la production mondiale d'agrumes. Les citrons et les pomelos ne représentent que 16% de la production. Quant aux origines des produits, quatre grands producteurs dominent : le Brésil, la Chine, les USA et le bassin méditerranéen. L'Espagne avec 6,2% de la production mondiale est le premier producteur du bassin méditerranéen, le Maroc occupe la cinquième place dans cette région derrière l'Italie, la Turquie et l'Égypte.

Il faut noter une faible internationalisation et que le principal débouché de la production agrumicole est la consommation intérieure. Ce segment a peu progressé en termes de part de la production globale, restée stable à environ 60 % ces trente dernières années. En revanche, l'autoconsommation s'est fortement accrue en volume, passant de 23,5 millions de tonnes au début des années 1970 à plus de 56 millions de tonnes en moyenne entre 2002 et 2005.

Au niveau des échanges, on distingue deux grands pôles : le Brésil et les USA dont la production est majoritairement destinée à la transformation. Les pays méditerranéens qui produisent pour approvisionner le marché du frais, principalement les marchés de UE, premier importateur mondial. L'Espagne est toujours le premier exportateur du bassin méditerranéen avec 60% des exportations. Le Maroc est le deuxième exportateur loin derrière avec 12% des volumes exportés.

La dynamique de croissance des marchés internationaux est dominée par la croissance de la part des petits fruits dans le commerce mondial des agrumes. En effet, le commerce de l'orange fraîche, fortement touché par la concurrence des produits transformés et d'autres productions fruitières (pomme, banane), n'a que très peu évolué (17 % de progression en trente ans). La tendance est similaire pour le citron, lui aussi fortement concurrencé par les jus. En revanche, les petits agrumes se démarquent nettement. Les volumes échangés ont quintuplé en trente ans, grâce à une croissance moyenne annuelle supérieure à 5 %.

### III. Analyse du commerce des agrumes frais sur le marché communautaire :

Nous nous intéresserons dans cette partie aux échanges d'agrumes entre les pays partenaires méditerranéens et les pays de l'UE-27. Cette analyse vise essentiellement la compréhension de la configuration des échanges d'agrumes entre les deux rives de la Méditerranée. Dans cette partie, nous mettrons en relief le choix des partenaires commerciaux pour les principaux importateurs d'agrumes.

#### III.1. Les échanges d'agrumes frais au sein de l'UE :

En 2010, les importations d'agrumes au sein de l'Union Européenne (UE-27) se sont élevées à 6,62 millions de tonnes pour une valeur de 4,84 milliards d'euros.

Les importations d'agrumes de l'Union Européenne (UE) sont en grande partie d'origine communautaire, les flux intracommunautaire d'agrumes représentent en moyenne 69% des volumes échangés au sein de l'UE contre 31% pour les flux extracommunautaires (importation des pays hors UE). Les pays partenaires méditerranéens (PPM) ne représentent que 10% des importations totales de l'UE (Intra et Extra), le reste des fournisseurs, de par le monde, assurent 21% des besoins en agrumes de l'UE.

**Tableau 10 : importation d'agrumes frais<sup>3</sup> de l'UE par origine (moyenne 2008- 2010) :**

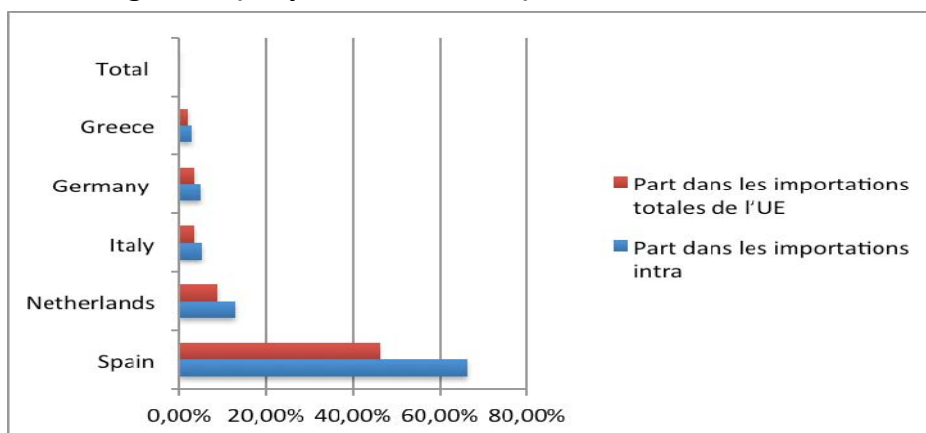
	Valeur en milliers d'euros	Part par origine
<b>INTRA UE</b>	3211669,5	69%
<b>EXTRA UE</b>	1423463	31%
<b>Importation totale</b>	<b>4635132,4</b>	<b>100%</b>
<b>Origine PPM</b>	444283,1	10%
<b>Origine reste du monde</b>	979179,7	21%

Source : nos calculs d'après comext

<sup>3</sup> Classification HS2, 4, 6 and CN 8. Code agrumes frais : 0805

L'Espagne est le principal fournisseur de l'UE, elle contribue à hauteur de 67% du commerce intracommunautaire d'agrume et elle assure 46% des importations totales de l'UE.

**Figure 17: Les principaux fournisseurs de l'UE dans le commerce intracommunautaire et le commerce total d'agrumes (moyenne 2008- 2010) :**



Source : nos calculs d'après comext

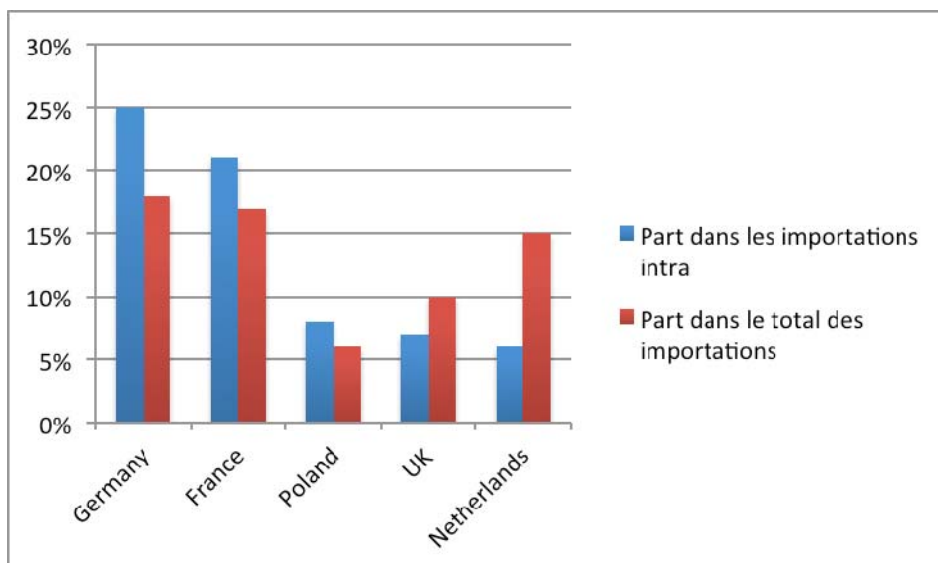
**Tableau 11: Origine des importations d'agrumes frais par pays importateur de l'UE (moyenne 2008- 2010) :**

	Part			
	Part (intra)	Part (extra)	(reste du monde)	Part (PPM)
<b>Belgium</b>	74%	26%	23%	3%
<b>France</b>	87%	13%	4%	8%
<b>Germany</b>	97%	3%	2%	1%
<b>Italy</b>	60%	40%	34%	6%
<b>Netherlands</b>	27%	73%	61%	13%
<b>Spain</b>	29%	71%	68%	3%
<b>UK</b>	49%	51%	34%	17%

Source : nos calculs d'après comext

Les principaux importateurs de l'UE s'approvisionnent en grande partie auprès des pays de l'UE. Néanmoins selon les pays considérés on peut noter que les importations extracommunautaires sont plus ou moins importantes. L'Allemagne s'approvisionne à hauteur de 97% en intracommunautaire suivie de la France (87%) de la Belgique (74%). En revanche, l'Espagne, le Royaume Uni, les Pays-Bas et l'Italie diversifient beaucoup plus leurs sources d'approvisionnements, la part des PPM dans le commerce extracommunautaire est relativement importante au Royaume Uni et dans les Pays-Bas avec respectivement une part de 17% et de 13%.

**Figure 18: la part des principaux importateurs de l'UE dans les importations intracommunautaires et dans les importations totales (moyenne 2008-2010) :**



Source : nos calculs d'après comext

Les pays présentés dans le tableau 9 assurent 66% des importations totales d'agrumes de l'UE, ils contribuent à hauteur de 67% de l'approvisionnement communautaire. L'Allemagne est le principal importateur d'agrumes dans l'UE avec un volume de 4,5 Millions de tonnes d'agrumes frais en 2010. Ce pays qui s'approvisionne à hauteur de 97% auprès des pays fournisseurs de l'UE a absorbé, à lui seul en 2010 plus de 35% de la production espagnole.

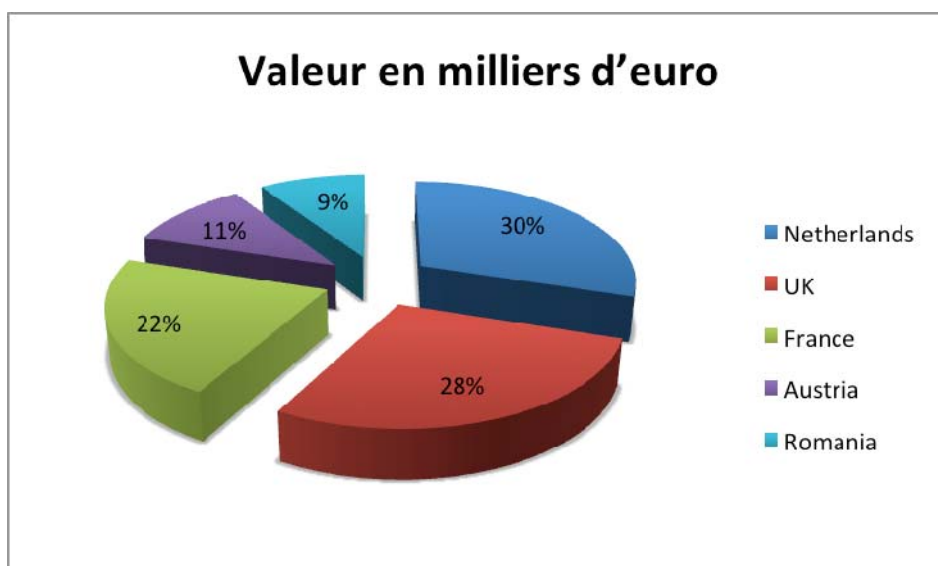
Au niveau des importations totales (de toutes origines), l'Allemagne (18%), la France (17%), les pays bas (15%) et la Grande Bretagne (10%) sont les principaux importateurs d'agrumes de l'UE, ils totalisent à eux seul 60% des importations totales de l'UE.

A l'échelle intracommunautaire, on retrouve ces mêmes pays en tête de liste avec Allemagne (25%), France (21%), Pologne (8%), les Pays-Bas (15%) et la Grande Bretagne (7.4%) se retrouve à la cinquième place, déclassé par la Pologne qui est beaucoup plus orientée vers le commerce intracommunautaire avec 90% de ses importations qui proviennent de l'UE.

### III.2. Les importations en provenance des pays partenaires Méditerranéens :

Les PPM détiennent un peu plus de 31% des importations extracommunautaires de l'UE mais ils ne représentent que 10% des importations totales. Certes, ce taux est faible mais il faudrait souligner que l'UE ne représente, elle aussi que 13% des exportations totales d'agrumes d'origine PPM. Par conséquent, les échanges d'agrumes entre les deux rives de la Méditerranée restent relativement faibles comparés au volume total échangé séparément dans ces deux régions.

**Figure 19: la part des principaux importateurs de l'UE dans les importations totales d'agrumes d'origine PPM (moyenne 2008-2010) :**

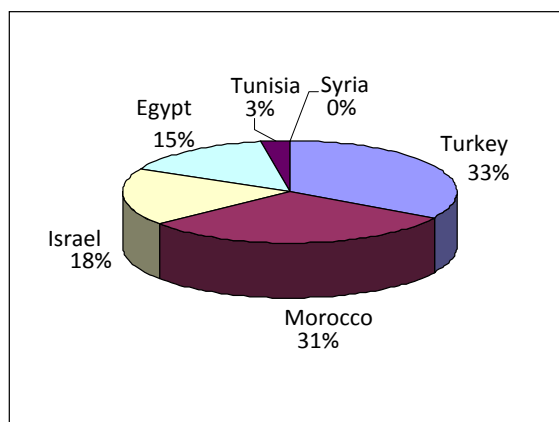


Source : nos calculs d'après comext

Les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la France sont les principaux clients des PPM. A eux trois, ils totalisent 54% des volumes importés des PPM. Les importations d'agrumes de l'Autriche et la Roumanie proviennent à hauteur de (26% et 45%) des PPM. En pourcentage, l'Autriche et le Roumanie ne contribuent que faiblement aux importations communautaires d'agrumes d'origine PPM. Cependant, dans ces deux pays, respectivement (26% et 45%) de leurs approvisionnement proviennent des PPM, en d'autres termes, l'Autriche et la Roumanie échangent beaucoup plus avec les PPM que les autres pays de l'UE. Leurs principaux fournisseurs sont principalement la Turquie et l'Egypte avec une petite présence de la Syrie.

**Tableau 12: La part des principaux fournisseurs dans les importations de l'UE d'agrumes d'origine PPM (moyenne 2008- 2010) :**

	Valeur en milliers d'euro	Part
Turkey	147938,5	33,3%
Morocco	136485,4	30,7%
Israel	81391,6	18,3%
Egypt	65383,3	14,7%
Tunisia	12384,1	2,8%
Syria	516,3	0,1%
Lebanon	168,2	0,0%
Algeria	14,5	0,0%
Jordan	878	0,0%



Source : nos calculs d'après comext



Dans les 10% qu'assurent les PPM dans les approvisionnements de l'UE, la Turquie détient 33% des volumes, suivie du Maroc (30%) et d'Israël (18%). Les pays arabes de l'Est Méditerranéen ne réalisent qu'un très faible taux dans les approvisionnements de l'UE, à l'exception de l'Algérie - qui n'exporte pas d'agrumes – ces pays exportent beaucoup plus vers d'autres pays hors UE. Pour prendre quelques exemples, le Liban fournit essentiellement la Syrie (24%), le Koweït (18%) l'Irak (16%) et l'Arabie Saoudite (7%). La Syrie quant à elle, fournit principalement l'Irak (26%) la Jordanie (24%) et la Turquie (18%). Cela explique plus ou moins la quasi absence de contribution des pays de l'est de la Méditerranée dans les importations communautaires d'agrumes.

**Tableau 13: La part des pays partenaires méditerranéens exportateurs dans les importations d'agrumes des principaux pays importateurs de l'UE (moyenne 2008- 2010) :**

	Egypt	Israel	Morocco	Tunisia	Turkey	Total
Belgium	17,7%	62,0%	13,0%	0,0%	7,3%	100%
Germany	5,5%	32,1%	44,3%	0,4%	17,7%	100%
Spain	1,4%	0,2%	97,6%	0,0%	0,5%	100%
France	2,0%	26,7%	50,4%	18,4%	2,4%	100%
UK	29,2%	18,8%	34,0%	0,0%	18,0%	100%
Italy	7%	64%	1%	2%	26%	100%
Netherlands	23,2%	14,2%	55,6%	0,0%	6,9%	100%

Source : nos calculs d'après comext

**La Turquie est le premier pays partenaire méditerranéen fournisseur de l'UE en agrumes frais. Cependant, on note à travers ce tableau, que ce pays n'est pas très présent dans les importations des pays de l'UE** sélectionnés ci-dessus, et pour cause, au sein de l'UE, la Turquie fournit principalement des pays comme l'Autriche (22%), la Roumanie (18%) et la Pologne (11%).

On note également **une domination incontestable du Maroc, d'Israël et de l'Égypte dans l'approvisionnement de l'UE en agrumes.** Les plus importants importateurs de l'UE s'approvisionnent en grande partie de ces trois pays pour les agrumes d'origine PPM. Le Maroc se place en première position en termes d'échanges d'agrumes avec les pays importateurs de l'UE sélectionnés dans le tableau 13. Les agrumes marocains sont très présents en France, et dans les Pays-Bas. On constate que le Royaume Uni et l'Allemagne diversifient beaucoup plus leurs approvisionnements d'origine PPM en incluant une part relativement importante de la Turquie.

**Tableau 14: La part des principaux importateurs de l'UE dans les exportations totales d'agrumes d'origine PPM (moyenne 2008- 2010) :**

	PAYS D'ORIGINE DES AGRUMES							
	EGYPT		ISRAEL		JORDAN		LEBANON	
	Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part
<b>IMPORTATEUR</b>	UK	37%	FRANCE	21%	ROMANIA	89%	ROMANIA	59%
	NETHERLANDS	32%	UK	19%	BULGARIA	7%	CYPRUS	18%
	LITHUANIA	5%	NETHERLANDS	16%	DENMARK	3%	POLAND	18%
	FINLAND	5%	ITALY	11%	SWEDEN	1%	GREECE	3%
	LATVIA	4%	FINLAND	7%	AUSTRIA	0%	BULGARIA	2%
	MOROCCO		SYRIE		TUNISIE		TURKEY	
	Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part
	NETHERLANDS	36%	ROMANIA	81%	FRANCE	97%	AUSTRIA	22%
<b>IMPORTATEUR</b>	FRANCE	24%	GREECE	9%	ITALY	2%	ROMANIA	18%
	UK	21%	BULGARIA	3%	GERMANY	0%	POLAND	11%
	SWEDEN	5%	ITALY	2%	NETHERLANDS	0%	UK	10%
	SPAIN	3%	SWEDEN	2%	SWEDEN	0%	BULGARIA	9%

Source : nos calculs d'après comext

Le tableau ci-dessus nous renseigne sur les principaux clients des PPM et met en évidence l'existence de flux bilatéraux. On voit par exemple que la France est quasiment le seul client des agrumes de Tunisie, elle est aussi l'un des principaux clients pour Israël et le Maroc. L'Egypte exporte beaucoup plus vers le Royaume Uni. On s'aperçoit également que les pays de l'Est de la Méditerranée approvisionnent des pays différents que ceux approvisionnés par les pays sud-méditerranéens, en effet, on retrouve une forte présence de la Roumanie, de l'Autriche et de la Pologne pour les pays comme la Syrie, la Turquie ou le Liban. On pourrait en déduire que le rapprochement géographique joue un rôle dans le choix du partenaire commercial mais aussi le niveau d'exigence des normes de qualité. En effet, la Pologne et la Roumanie sont dans ce domaine réputés moins exigeants.

**Tableau 15: Composition des importations intracommunautaires d'agrumes des principaux pays importateurs de l'UE (moyenne 2008- 2010) :**

	Importation intracommunautaire							
	Agrumes		Petits Fruits		Oranges		Autres	
	Valeur en milliers d'€	Part	Valeur en milliers d'€	Part	Valeur en milliers d'€	Part	Valeur en milliers d'€	Part
<b>Belgium</b>	177206,7	100%	60223,8	34%	87151,9	49%	29831,0	17%
<b>France</b>	690162,2	100%	278507,5	40%	265941,6	39%	145713,0	21%
<b>Germany</b>	791486,5	100%	293016,4	37%	303392,5	38%	195077,6	25%
<b>Italy</b>	149424,7	100%	65896,0	44%	46919,3	31%	36609,2	25%
<b>Netherlands</b>	185792,0	100%	72828,4	39%	83895,4	45%	29068,1	16%
<b>Spain</b>	41112,5	100%	5416,4	13%	25388,8	62%	10307,2	25%
<b>UK</b>	237758,4	100%	124334,0	52%	61298,2	26%	52126,0	22%
<b>UE-27</b>	<b>3211669,4</b>	<b>100%</b>	<b>1269959,7</b>	<b>40%</b>	<b>1186782,5</b>	<b>37%</b>	<b>754927,2</b>	<b>24%</b>

Source : nos calculs d'après comext

Globalement pour l'UE-27, les oranges et les petits fruits représentent presque la même part dans les importations intra-communautaires, avec respectivement 40% et 37%. Le groupe des autres agrumes où l'on trouve majoritairement le citron/limes et le pomélo représente 24% des importations.

Cependant on observe des spécialisations au sein des pays de l'UE. On voit par exemple que le Royaume-Uni importe plus de petits fruits que d'orange (52% contre 26%), le contraire est constaté pour l'Espagne, les Pays-Bas et la Belgique où les oranges occupent la plus grande part de leurs importations intracommunautaires. Ces taux reflètent la complémentarité entre les calendriers de production et les variétés produites dans chaque pays de l'UE, à l'exception bien sûr de la Belgique et des Pays-Bas (réexportation).

**Tableau 16: Structure par produits des importations d'agrumes d'origine PPM des principaux pays importateurs de l'UE (moyenne 2008- 2010) :**

	Importation d'origine PPM							
	Agrumes		Petits Fruits		Oranges		Autres	
	Valeur en milliers d'€	Part	Valeur en milliers d'€	Part	Valeur en milliers d'€	Part	Valeur en milliers d'€	Part
<b>Belgium</b>	6987,6	100%	1778,5	25%	2117,9	30%	3091,1	44%
<b>France</b>	65217,6	100%	31068,8	48%	22723,5	35%	11425,2	18%
<b>Germany</b>	7870,3	100%	2211,1	28%	2944,8	37%	2714,3	34%
<b>Italy</b>	14120,0	100%	2004,3	14%	1159,0	8%	10956,6	78%
<b>Netherlands</b>	89455,9	100%	29363,2	33%	46139,0	52%	13953,6	16%
<b>Spain</b>	4755,8	100%	206,2	4%	2395,9	50%	2153,7	45%
<b>UK</b>	83592,5	100%	30033,5	36%	40641,9	49%	12917,1	15%
<b>UE-27</b>	<b>444283,1</b>	<b>100%</b>	<b>135365,7</b>	<b>30%</b>	<b>154904,4</b>	<b>35%</b>	<b>154012,8</b>	<b>35%</b>

Source : nos calculs d'après comext

On retrouve quasiment la même structure des importations d'origine PPM que pour les échanges d'agrumes intracommunautaires, en effet, les oranges sont les agrumes les plus importés des PPM. La majorité des grands pays importateurs de l'UE s'approvisionnent beaucoup plus en oranges qu'en petits fruits, à l'exception toutefois de la France. On note cependant que les importations des autres agrumes composés essentiellement de pomélo et de citron prennent une part importante dans les échanges, ces chiffres nous confirment la grande présence de cette catégorie d'agrumes dans les échanges avec les PPM. Pour le pomélo et le citron, la complémentarité de variété et de calendrier de production est beaucoup plus importante entre les deux rives de la Méditerranée. Au sein de l'UE, la production de cette catégorie d'agrumes est faible sur une période assez courte de l'année, le recours à l'importation et notamment des PPM est une alternative incontournable.

### III. 3. Focus sur les échanges d'oranges et de petits fruits :

Après avoir dressé le tableau des échanges d'agrumes, toutes catégories confondues, nous nous intéressons à des échanges plus fins en distinguant les oranges des petits fruits. Cette distinction fera ressortir des profils de pays portant sur l'une ou l'autre catégorie d'agrumes

et nous fournira des informations intéressantes quant à la spécialisation par pays et à la contribution de chaque filière aux échanges intra et extracommunautaires.

**Tableau 17: La composition du marché d'importation d'oranges et de petits fruits de l'UE (moyenne 2008- 2010) :**

	Importation d'oranges		Importation de petits fruits	
	Valeur en milliers d'euro	Part par origine	Valeur en milliers d'euro	Part par origine
<b>INTRA UE</b>	1186782,5	70%	1269959,7	82%
<b>Extra UE</b>	504142,9	30%	272702,4	18%
<b>Importation totale</b>	1690925,4	100%	1542662,2	100%
<b>PPM/Extra</b>	154904,4	9%	135365,7	9%
<b>reste du monde/Extra</b>	349238,4	21%	137336,7	9%

Source : nos calculs d'après comext

Le marché d'importation d'agrumes dans l'UE est beaucoup plus intracommunautaire pour les petits fruits que pour les oranges avec des taux respectifs de 82% et 70%. Les oranges constituent une catégorie d'agrumes relativement dépendante du commerce extracommunautaire et du marché mondial. Malgré cette demande devant être comblée par des origines hors UE, la part des PPM dans les importations de l'UE reste faible, elle est identique en oranges et en petits fruit et tourne autour des 9%. En effet, d'autres origines concurrencent les oranges sud-méditerranéens, notamment celles de la Floride (USA).

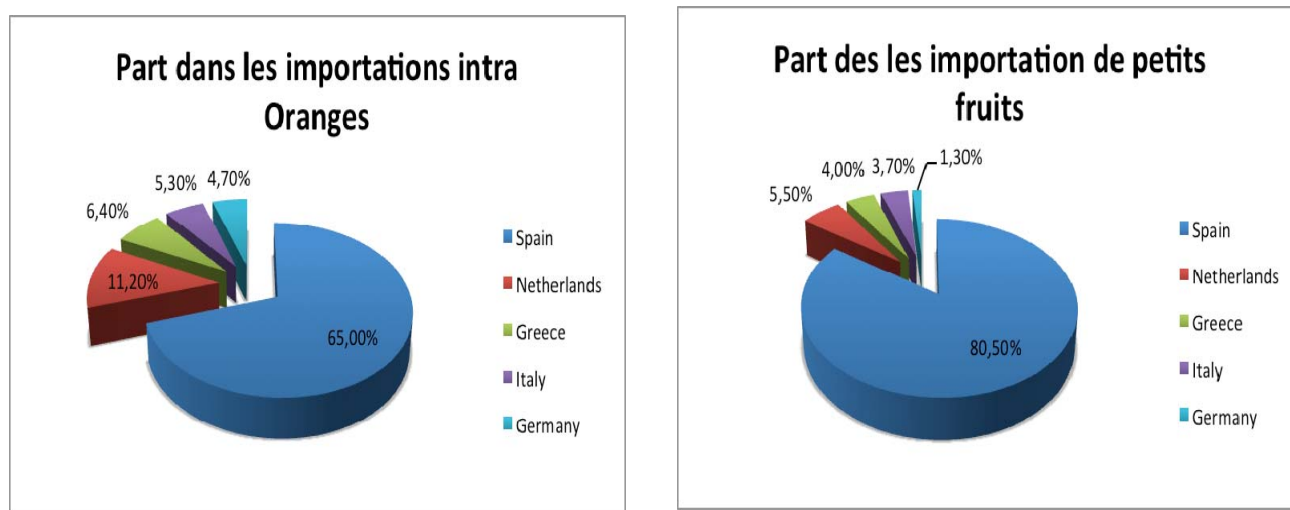
**Tableau 18:La composition du marché d'importation d'oranges et de petits fruits par pays de l'UE (moyenne 2008- 2010) :**

	IMPORTATION D'ORANGES			
	Part (intra)	Part (extra)	(reste du monde)	Part (PPM)
<b>Belgium</b>	83%	17%	15%	2%
<b>France</b>	88%	12%	4%	8%
<b>Germany</b>	98%	2%	1%	1%
<b>Italy</b>	63%	37%	36%	2%
<b>Netherlands</b>	30%	70%	54%	16%
<b>Spain</b>	32%	68%	64%	3%
<b>United Kingdom</b>	40%	60%	33%	27%
	IMPORTATION DE PETITS FRUITS			
	Part (intra)	Part (extra)	(reste du monde)	Part (PPM)
<b>Belgium</b>	95%	5%	2%	3%
<b>France</b>	90%	10%	0%	10%
<b>Germany</b>	99%	1%	0%	1%
<b>Italy</b>	94%	6%	3%	3%
<b>Netherlands</b>	48%	52%	33%	19%
<b>Spain</b>	75%	25%	23%	3%
<b>United Kingdom</b>	57%	43%	30%	14%

Source : nos calculs d'après comext

Les importations intracommunautaires sont plus présentes en petits fruits qu'en oranges, pour le reste, on retrouve la même configuration que pour l'ensemble de la filière agrumes d'importation. L'Allemagne reste le premier pays dont la part d'intracommunautaire est la plus forte, elle atteint les 99% pour les petits fruits. La France est également fidèle au marché de l'UE avec près de 88% d'importations intracommunautaires en oranges et 90% en petits fruits, le reste est comblé en totalité par les PPM en petits et en grande partie en oranges. Le Royaume-Uni reste le pays qui diversifie le plus ses approvisionnements à la fois en oranges et en petits fruits avec une présence importante des PPM.

**Tableau 20: Les principaux fournisseurs de l'UE dans le commerce intracommunautaire d'oranges et de petits fruits (moyenne 2008- 2010) :**



Source : nos calculs d'après comext

L'Espagne domine l'approvisionnement des pays de l'UE en oranges et en petits fruits très loin devant des autres fournisseurs européens. Elle arrive à fournir des petits fruits et des oranges sur une plus grande période de l'année, ce qui rend encore plus difficile la concurrence extracommunautaire et notamment des pays sud-méditerranéens. La baisse du volume de la production espagnole sur certaines périodes de l'année est peu à peu renforcée par l'introduction de nouvelles variétés pouvant combler le calendrier de production et ainsi réduire les fenêtres de marché pour les concurrents hors UE. Toutefois, il reste plus facile de concurrencer l'Espagne en oranges sur le marché de l'UE, car les périodes de baisse de volumes de production espagnole sont plus importantes et offrent ainsi des possibilités pour les exportateurs extracommunautaires.

**Tableau 19: La part des principaux importateurs de l'UE dans les importations intracommunautaires et dans les importations totales (moyenne 2008- 2010) :**

	Importation d'oranges			Importation de petits fruits	
	Part/import intra	Part/ import total		Part/import intra	Part/ import total
<b>Germany</b>	25,6%	18,3%	<b>Germany</b>	23%	19%
<b>France</b>	22,4%	17,8%	<b>France</b>	22%	20%
<b>Belgium</b>	7,3%	6,2%	<b>UK</b>	10%	14%
<b>Netherlands</b>	7,1%	16,6%	<b>Poland</b>	8%	7%
<b>Poland</b>	5,5%	3,9%	<b>Netherlands</b>	6%	10%

Source : nos calculs d'après comext

La France et l'Allemagne se partagent la première place des plus grands importateurs d'oranges et de petits fruits dans l'UE. Elles totalisent en intracommunautaire 48% des importations en oranges et plus de 45% en petits fruits, le reste des pays de l'UE viennent loin derrière. On note cependant que la Grande Bretagne occupe la troisième place dans les importations de petits fruits mais elle n'est pas du tout présente en oranges.

#### III. 4. Les importations en provenance des pays partenaires méditerranéens :

On a vu que les PPM ne représentaient pas une part importante dans les importations communautaires d'agrumes (10%) et que ces volumes sont composés en grande partie d'oranges qui viennent compléter la production espagnole sur certaines périodes de l'année.

**Tableau 20: La part des principaux importateurs de l'UE dans les importations totales d'oranges et de petits fruits d'origine PPM (moyenne 2008- 2010) :**

	Importation d'oranges			Importation de petits fruits	
	Valeur en milliers d'euros	Part		Valeur en milliers d'euros	Part
<b>Netherlands</b>	46139,0	30%	<b>France</b>	31068,8	23%
<b>UK</b>	40641,9	26%	<b>UK</b>	30033,5	22%
<b>France</b>	22723,5	15%	<b>Netherlands</b>	29363,2	22%
<b>Swiden</b>	7506,2	5%	<b>Austria</b>	9196,5	7%
<b>Finland</b>	6910,8	4%	<b>Romania</b>	7251,1	5%

Source : nos calculs d'après comext

On constate en premier lieu l'absence de l'Allemagne dans le top 5 des principaux importateurs des produits d'origine PPM. En effet, que ce soit pour les petits fruits ou les oranges, l'Allemagne échange essentiellement en intracommunautaire, les PPM ne représentent que 1% de l'approvisionnement de ce pays. Tout naturellement les pays qu'on retrouve en tête de liste sont ceux dont le commerce repose moins sur les importations intracommunautaires et donc adoptent une stratégie de diversification des importations. On voit ici la place du Royaume-Uni qui absorbe 26% des importations d'oranges et 22% de

petits fruits d'origine PPM. La France qui, certes diversifie moins ses approvisionnements mais qui s'oriente beaucoup plus vers les PPM pour l'importation de petits fruits, essentiellement d'origine marocaine.

**Tableau 21: La part des principaux fournisseurs sud-méditerranéens dans les importations totales de l'UE d'oranges et de petits fruits d'origine PPM (moyenne 2008- 2010) :**

	Importation d'oranges			Importation de petits fruits	
	Valeur en milliers d'euros	Part		Valeur en milliers d'euros	Part
<b>Egypt</b>	62309,0	40,22%	<b>Morocco</b>	72938,2	53,9%
<b>Morocco</b>	58552,1	37,80%	<b>Turkey</b>	35089,7	25,9%
<b>Tunisia</b>	11893,3	7,68%	<b>Israel</b>	25922,4	19,1%
<b>Israel</b>	11703,0	7,56%	<b>Egypt</b>	1320,6	1,0%
<b>Turkey</b>	10386,1	6,70%	<b>Tunisia</b>	50,8	0,0%
<b>Syria</b>	46,0	0,03%	<b>Lebanon</b>	36,7	0,0%
<b>Algeria</b>	11,4	0,01%	<b>Syria</b>	6,9	0,0%
<b>Lebanon</b>	3,2	0,00%	<b>Algeria</b>	0	0,0%
<b>Jordan</b>	0	0,00%	<b>Jordan</b>	0	0,0%

Source : nos calculs d'après comext

On retrouve, à travers ce tableau, la spécialisation des pays exportateurs sud-méditerranéens, le Maroc pour les petits fruits et l'Egypte pour les oranges. Néanmoins, ces deux pays essaient de plus en plus d'être compétitifs sur l'ensemble de l'offre d'agrumes (oranges et petits fruits) afin de conquérir de nouvelles parts du marché de l'UE. La Tunisie est également présente en oranges, la Maltaise de Tunisie est principalement destinée au marché français avec des volumes autour de 25 000 T/an. La Turquie a également une place à jouer en petits fruits et dans une moindre mesure, en oranges.

**Tableau 22: La part de chaque pays partenaires méditerranéens dans les importations d'oranges et de petits fruits des principaux pays importateurs de l'UE (moyenne 2008-2010) :**

<b>Oranges</b>	<b>Algeria</b>	<b>Egypt</b>	<b>Israel</b>	<b>Jordan</b>	<b>Lebanon</b>	<b>Morocco</b>	<b>Syria</b>	<b>Tunisia</b>	<b>Turkey</b>	<b>Total</b>
<b>Belgium</b>	0,0%	58,2%	20,7%	0,0%	0,0%	21,0%	0,0%	0,0%	0,1%	<b>100%</b>
<b>Germany</b>	0,0%	13,8%	1,4%	0,0%	0,0%	73,7%	0,0%	1,1%	10,0%	<b>100%</b>
<b>Spain</b>	0,5%	0,4%	0,0%	0,0%	0,0%	99,1%	0,0%	0,0%	0,0%	<b>100%</b>
<b>France</b>	0,0%	5,2%	1,4%	0,0%	0,0%	41,2%	0,0%	52,1%	0,2%	<b>100%</b>
<b>UK</b>	0,0%	58,3%	11,1%	0,0%	0,0%	29,2%	0,0%	0,0%	1,3%	<b>100%</b>
<b>Italy</b>	0,0%	83,8%	12,2%	0,0%	0,0%	3,4%	0,0%	0,2%	0,4%	<b>100%</b>
<b>Netherlands</b>	0,0%	42,3%	0,5%	0,0%	0,0%	56,8%	0,0%	0,0%	0,5%	<b>100%</b>
<b>Petits fruits</b>	<b>Algeria</b>	<b>Egypt</b>	<b>Israel</b>	<b>Jordan</b>	<b>Lebanon</b>	<b>Morocco</b>	<b>Syria</b>	<b>Tunisia</b>	<b>Turkey</b>	<b>Total</b>
<b>Belgium</b>	0,0%	0,0%	66,2%	0,0%	0,0%	25,9%	0,0%	0,0%	7,8%	<b>100%</b>
<b>Germany</b>	0,0%	0,0%	26,5%	0,0%	0,0%	59,5%	0,0%	0,0%	14,0%	<b>100%</b>
<b>Spain</b>	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	<b>100%</b>
<b>France</b>	0,0%	0,0%	26,9%	0,0%	0,0%	71,4%	0,0%	0,2%	1,5%	<b>100%</b>
<b>UK</b>	0,0%	1,0%	14,3%	0,0%	0,0%	53,1%	0,0%	0,0%	31,6%	<b>100%</b>
<b>Italy</b>	0,0%	0,2%	96,1%	0,0%	0,0%	2,0%	0,0%	0,0%	1,7%	<b>100%</b>
<b>Netherlands</b>	0,0%	2,4%	14,7%	0,0%	0,0%	77,2%	0,0%	0,0%	5,7%	<b>100%</b>

Source : nos calculs d'après comext

Le fait d'avoir décomposé cette matrice en deux catégories d'agrumes ne fait pas ressortir une nouvelle domination dans les exportations des PPM vers l'UE. En retrouve toujours le Maroc, l'Égypte et Israël qui se partagent le marché dans les principaux pays importateurs de l'UE. On remarque également que la Tunisie est très présente en France en oranges et que la Turquie atteint une part significative uniquement dans les importations de Grande Bretagne, compte tenu du fait que la Turquie commercialise beaucoup plus avec la Pologne, la Roumanie et l'Autriche. Enfin on note la quasi absence de l'Égypte en petits fruits, pour l'instant, dans ce pays le gros des efforts d'exportations s'oriente vers les oranges, pour lesquelles ce pays a un avantage comparatif lié aux coûts de productions.



**Tableau 23: La part des principaux importateurs de l'UE dans les exportations totales d'oranges et de petits fruits d'origine PPM (moyenne 2008- 2010) :**

PAYS D'ORIGINE DES ORANGES								
EGYPT		ISRAEL		JORDAN		LEBANON		
Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	
<b>I M P O R T</b>	UK	38,0%	UK	38,7%			ROMANIA	84%
	NETHERLANDS	31,3%	FINLAND	27,1%	Pas d'importation d'origine		GERMANY	7%
	FINLAND	5,1%	SWEDEN	19,6%			SLOVENIA	5%
	LITHUANIA	5,1%	BELGIUM	3,7%	Jordanie		BULGARIA	3%
	LATVIA	4,6%	FRANCE	2,7%			FRANCE	1%
MOROCCO		SYRIE		TUNISIE		TURKEY		
Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	
<b>I M P O R T</b>	NETHERLANDS	44,8%	ROMANIA	90,5%	FRANCE	99,5%	ROMANIA	41,1%
	UK	20,3%	HUNGARY	4,8%	GERMANY	0,3%	AUSTRIA	17,3%
	FRANCE	16,0%	CYPRUS	2,1%	SWEDEN	0,2%	BULGARIA	13,9%
	SWEDEN	5,6%	SWEDEN	1,7%	ITALY	0,0%	CZECH	5,4%
	SPAIN	4,1%	BULGARIA	0,8%	SLOVENIA	0,0%	UK	5,3%
PAYS D'ORIGINE DES PETITS FRUITS								
EGYPT		ISRAEL		JORDAN		LEBANON		
Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	
<b>I M P O R T</b>	NETHERLANDS	53,6%	FRANCE	32,2%			ROMANIA	100%
	UK	23,7%	NETHERLANDS	16,6%	Pas d'importation d'origine			
	CZECH	8,2%	UK	16,5%				
	MALTA	7,3%	FINLAND	8,2%	Jordanie			
	LITHUANIA	2,9%	ITALY	7,4%				
MOROCCO		SYRIE		TUNISIE		TURKEY		
Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	Pays	Part	
<b>I M P O R T</b>	NETHERLANDS	31,1%	ROMANIA	79,7%	FRANCE	99,4%	UK	27,1%
	FRANCE	30,4%	SWEDEN	13,5%	SLOVENIA	0,5%	AUSTRIA	26,2%
	UK	21,8%	CYPRUS	6,8%	GERMANY	0,0%	ROMANIA	20,5%
	SWEDEN	5,7%	AUSTRIA	0,0%	AUSTRIA	0,0%	BULGARIA	6,8%
	LITHUANIA	3,6%	BELGIUM	0,0%	BELGIUM	0,0%	CZECH	5,1%

Source : nos calculs d'après comext

Comme pour l'ensemble des agrumes, on constate que les marchés des pays du sud de la Méditerranée et ceux de l'est de la Méditerranée sont très différents. Le Maroc, l'Egypte et Israël fournissent en grande partie les pays de l'Europe centrale (UK, Hollande et France). Par contre la Turquie, la Syrie et le Liban sont très présents dans marché d'Europe de l'est comme la Roumanie et la Bulgarie, la Hongrie avec toutefois une part importante du Royaume Uni dans les exportations de la Turquie vers l'UE en petits fruits et de la présence de l'Autriche en oranges. Ce choix du partenaire commercial n'est pas un cas typique des

agrumes mais il reflète la nature des relations commerciales existantes entre les deux rives de la Méditerranée, et ce pour l'ensemble des produits agricoles et agroalimentaires.

### III. 5. Quelques éléments sur les prix des agrumes importés en UE :

Sur la base des statistiques en volumes et en valeurs pour les agrumes importés dans l'UE, nous avons élaboré le tableau ci-dessous qui présente le prix moyen par tonne des agrumes d'origine PPM importés dans l'UE.

**Tableau 24: Le prix moyen de l'ensemble des agrumes, des oranges et des petits fruits importés en UE des trois PPM sélectionnés Maroc, Israël, Egypte (moyenne 2008- 2010) :**

Agrumes	MOROCCO			ISRAEL			EGYPT		
	Milliers d'euros	tonne	Px €/T	Milliers d'euros	tonne	Px €/T	Milliers d'euros	tonne	Px €/T
BELGIUM	906104	3836	236,2	4329485	12287	352,4	1238090	6848	180,8
GERMANY	3487401	13895	251,0	2523137	5082	496,5	431518	1717	251,3
SPAIN	4644082	18499	251,1	10534	25	429,4	66656	119	562,2
FRANCE	32870498	103104	318,8	17431538	52987	329,0	1320115	5302	249,0
UK	28450555	102483	277,6	15678362	55638	281,8	24396017	118086	206,6
ITALY	99336	381	260,7	9023579	28726	314,1	1057263	6385	165,6
NETHERLANDS	49772236	180485	275,8	12724171	36859	345,2	20728906	81102	255,6
Oranges	MOROCCO			ISRAEL			EGYPT		
	Milliers d'euros	tonne	Px €/T	Milliers d'euros	tonne	Px €/T	Milliers d'euros	tonne	Px €/T
BELGIUM	444972	2110	210,9	437764	1355	323,1	1232592	6826	180,6
GERMANY	2169622	9407	230,6	41848	65	640,5	406263	1668	243,6
SPAIN	2375446	12460	190,6	0	0	0	9387	39	243,4
FRANCE	9358355	40980	228,4	311689	1432	217,6	1172617	4918	238,4
UK	11883778	54735	217,1	4527822	20488	221,0	23685053	116055	204,1
ITALY	39533	208	189,7	141366	573	246,7	971572	6170	157,5
NETHERLANDS	26208005	115633	226,6	214438	1061	202,1	19499149	77777	250,7
Petits fruits	MOROCCO			ISRAEL			EGYPT		
	Milliers d'euros	tonne	Px €/T	euro	tonne	Px €/T	Milliers d'euros	tonne	Px €/T
BELGIUM	461046	1727	267,0	1178298	3060	385,1	0	0	0
GERMANY	1315276	4481	293,5	586477	694	844,7	12	0	0
SPAIN	206200	563	366,1	0	0	0	0	0	0
FRANCE	22179255	58387	379,9	8357459	19350	431,9	8581	20	426,9
UK	15935895	45646	349,1	4288034	11925	359,6	313328	911	344,0
ITALY	40263	117	343,8	1925419	3206	600,5	3983	19	211,9
NETHERLANDS	22673921	62185	364,6	4310400	10105	426,6	707807	1918	369,1

Source : nos calculs d'après comext

On remarque notamment que les agrumes d'Israël sont importés dans l'UE à des prix moyens beaucoup plus élevés comparés aux agrumes en provenance des autres pays partenaires méditerranéens. Par exemple le prix moyen des petits fruits et des oranges d'Israël est significativement plus élevé que pour les produits du Maroc et d'Egypte. Cela est principalement dû à la présence d'une forte composante innovation variétale dans les produits israéliens, ce pays développe de nouvelles variétés d'oranges et de petits fruits de

haute qualité gustative et commerciale. La stratégie d'exportation de ce pays sur le marché de l'UE est orientée vers des marchés de niches à très haute valeur ajoutée.

Les entreprises israéliennes d'exportation d'agrumes proposent des produits nouveaux aux caractéristiques atypiques ciblant une nouvelle catégorie de consommateurs. Sur la base de ces observations, on peut dire que les agrumes d'Israël ne sont pas des concurrents directs des produits du Maroc, d'Égypte et de Turquie ; Israël cherche à travers sa stratégie à différencier ces produits et à créer de nouvelles niches de consommations.

### **Conclusion :**

L'analyse des flux des échanges d'agrumes et plus particulièrement des oranges en Méditerranée, montrent les principaux points suivants :

Les importations d'agrumes de l'Union Européenne (UE) sont en grande partie d'origine communautaire, les flux intracommunautaires d'agrumes représentent en moyenne 69% des volumes échangés au sein de l'UE contre 31% pour les flux extracommunautaires (importation des pays hors UE). Les pays partenaires méditerranéens (PPM) ne représentent que 10% des importations totales de l'UE (Intra et Extra). Cette situation nous montre clairement le faible poids que représentent les PPM dans l'approvisionnement de l'UE. L'Espagne reste incontestablement le fournisseur privilégié de l'UE, il assure à lui seul plus de 60% des volumes importés.

L'accélération des accords de libéralisation euro-méditerranéenne combinée à des politiques agricoles nationales de développement du secteur des agrumes (par exemple le cas du Maroc) pourrait avoir un impact significatif sur le développement des exportations des pays du Sud dans les années à venir.

On constate que la Turquie et le Maroc dominent les exportations d'agrumes d'origine PPM vers l'UE (64% des agrumes d'origine PPM proviennent de ces pays), le reste des pays sud-méditerranéens sont peu présents sur le marché communautaire.

Et enfin, on note l'existence de flux bilatéraux très forts entre certains pays de l'UE et leurs fournisseurs sud-méditerranéens. La matrice des échanges d'agrumes entre les deux rives de la Méditerranée fait ressortir des relations commerciales très forte entre par exemple la France, le Maroc, la Tunisie mais également entre l'Égypte et la Royaume Uni. La spécialisation par pays domine la composition des échanges d'agrumes en Méditerranée.

## Conclusion

Le marché mondial et méditerranéen des agrumes se caractérise par la domination de l'orange au niveau de la production et des échanges, ce qui montre l'importance de ce produit. Au niveau de la Méditerranée, l'Espagne reste le principal acteur, à la fois en oranges et en petits fruits. Face à cette situation, les pays sud-méditerranéens exportateurs d'agrumes essaient tant bien que mal de conforter leurs positions sur ce marché, un marché de plus en plus exigeant leur imposant un niveau élevé en qualité et une grande disponibilité des volumes pour pouvoir concurrencer l'offre espagnole.

Que ce soit pour les petits fruits ou pour les oranges, le développement des exportations d'agrumes sud-méditerranéens sur le marché communautaire repose sur ces deux dimensions du marché (qualité et volume). En règle générale, les agrumes sud-méditerranéens servent à combler le calendrier de production espagnole dans les périodes de sous production, toutefois certaines catégories d'agrumes arrivent à se positionner sur des marchés de niches au sein de l'UE, comme pour certaines variétés de petits fruits et d'autres gammes de produits à forte valeur ajoutée.

L'accès au marché de l'UE des agrumes d'origine PPM reste peu contraignant, cependant, la bilatéralité des flux commerciaux entre les pays fournisseurs et leurs clients européens est caractéristique des échanges d'agrumes entre les deux rives de la Méditerranée. Les relations commerciales historiques, la proximité culturelle ainsi que d'autres paramètres qui ne sont pas du tout liés aux produits jouent énormément dans la destination des agrumes exportés. La négociation de l'accès au marché pour les agrumes ne fait que renforcer ces liens bilatéraux entre les pays et ne joue que très peu dans la diversification des débouchés des agrumes sud-méditerranéens.

Les échanges d'agrumes en Méditerranée repose sur une configuration du marché peu « flexible » et peu de changements sont survenus sur les dix dernières années, la part de chaque PPM dans le commerce d'agrumes au sein de l'UE est restée pratiquement la même avec toutefois un léger retrait de la part du Maroc de ce marché ; ce pays s'est beaucoup plus orienté ces dernière années vers la Russie et les pays hors de l'Union Européenne. La saturation du marché de l'UE se fait ressentir de plus en plus, ce qui impose aux pays PPM de mettre en œuvre des stratégies de complémentarité de plus en plus fortes.

## **Bibliographie :**

**Agroligne. 2001.** Marché mondial des agrumes : une répartition équilibrée, octobre 2001, n.17, p.7-14.

**Commission européenne. 2007.** Safe and high Quality Supply Chains and Networks for the Citrus Industry between Mediterranean Partner Countries and Europe. *Rapport d'étude (Deliverable 9)*, novembre 2007, p.33.

**Harzig, J. 2009.** Dossier agrumes : une filière en danger. *Végétale : l'écho de la planète fruits et légumes*, novembre 2009, n.261, p. 30-40.

**Imbert, E. 2004.** Panorama du marché mondial des agrumes frais et transformés. *RevueFruitrop*, juillet 2004, n. 117, p.1-16.

**Imbert, E. 2009.** Dossier du mois : agrumes. *RevueFruitrop*, novembre 2009, n. 172,

**Imbert, E. 2009.** Marchés locaux des pays producteurs de Méditerranée : des réservoirs de développement importants. *RevueFruitrop*, juillet 2009, n. 117, p.1-16.

**Spreen, T. 2001.** Projections de la production et de la consommation mondiales d'agrumes. FAO, symposium sur les agrumes, Chine, p.10.

## **Site internet et base de données :**

<http://comtrade.un.org/>

<http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/>

[http://www.clamcitrus.org/v\\_portal/apartados/pl\\_basica.asp?te=42](http://www.clamcitrus.org/v_portal/apartados/pl_basica.asp?te=42)

<http://www.agricultura.gva.es/web/web/guest/la-conselleria/estadisticas/precios/precios-agrarios>

<http://www.saintcharlesinternational.com/default.aspx>

<http://epp.eurostat.ec.europa.eu/newxtweb/>

<http://passionfruit.cirad.fr/>

<http://faostat.fao.org/>

<http://web2.eacce.org.ma/>

<http://www2.spi.pt/euromedcitrusnet/>

<http://www.gifruit.nat.tn/>

<http://www.fldhebdo.fr/>

## ANNEXE

## Conditions d'accès tarifaires et préférences :

Tableau 25: Liste des préférences sur le commerce d'agrumes accordées aux pays partenaires méditerranéens dans le cadre des accords d'association avec l'UE.

	Oranges			
	Période contingentaire	Volume du contingen t (tonnes)	Droit MFN	Réduction des Tarifes douaniers
Algérie	0 droit MFN sur toute l'année			
Egypte	Du 1.12 au 31.5	36 300	0 (si Px<264 euro/t) MFN (si Px>264 euro/t)	60% au-delà du contingent
	Du 1.6 au 30.11	Illimité	MFN	
Israël	Toute l'année	290 000	0	60% au-delà du contingent
Jordanie	Toute l'année	6 000	0	60% au-delà du contingent
Liban	Toute l'année	Illimité	60% de réduction MFN	
Maroc	Du 01/12 au 31/05	340 000	0	80% au-delà du contingent
Syrie	Non disponible			
Tunisie	Toute l'année	31 360	0	80% au-delà du contingent

	Petits Fruits			
	Période contingentaire	Volume du contingen t (tonnes)	Droit MFN	Réduction des Tarifes douaniers
Algérie	0 droit MFN sur toute l'année			
Egypte	0 droit MFN sur toute l'année			
Israël	Toute l'année	21 000	0	60% au-delà du contingent
Jordanie	Toute l'année	1 000	0	60% au-delà du contingent
Liban	Toute l'année	Illimité	60% de réduction MFN	
Maroc	Du 01/11 à la fin Février	150 000	0	80% au-delà du contingent
Syrie	Non disponible			
Tunisie	0 droit MFN sur toute l'année			

Source : rapport de la commission européenne